

CINÉMATHÈQUE

FESTIVAL

13 > 17 MARS 2024

LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE
LA FILMOTHÈQUE DU QUARTIER LATIN
LE REFLET MÉDICIS
LE CHRISTINE CINÉMA CLUB
ÉCOLES CINÉMA CLUB
LE VINCENNES
LA FONDATION JÉRÔME SEYDOUX-PATHÉ
L'ALCAZAR
L'ARCHIPEL
HENRI (PLATEFORME EN LIGNE)

100 FILMS
9 SALLES
5 JOURS

INVITÉ
PETER WEIR



Télérama'

AIMER, CRITIQUER, CHOISIR

TTTT Bravo

CINÉMA, MUSIQUE, EXPO...
DÉCOUVREZ LA SÉLECTION
DE NOS JOURNALISTES.



ET SUR NOS RÉSEAUX SOCIAUX
@TELERAMA

SOMMAIRE

ÉDITOS	4
PETER WEIR	8
CARTE BLANCHE À PETER WEIR	16
UCLA FILM & TELEVISION ARCHIVE	18
RESTAURATIONS ET INCUNABLES	24
MACHIKO KYŌ	38
SADAO YAMANAKA	44
JACQUES DERAY	48
NANCY SAVOCA	52
JUDIT ELEK	56
PETER EMANUEL GOLDMAN	62
RARETÉS DES COLLECTIONS	66
MENTIONS DE RESTAURATIONS	72
CONSERVATOIRE DES TECHNIQUES	76
JOURNÉE D'ÉTUDE	78
FIAF WINTER SCHOOL	80
ADRC	81
CALENDRIER	82
INFORMATIONS PRATIQUES	86



COSTA-GAVRAS

PRÉSIDENT DE
LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

FRÉDÉRIC BONNAUD

DIRECTEUR GÉNÉRAL
DE LA CINÉMATHÈQUE
FRANÇAISE

11^e édition du Festival du film restauré qui continuera de présenter "toute la mémoire du monde" mais qui s'intitulera désormais Festival tout court, le Festival de la Cinémathèque française, le moment où notre programmation s'intensifie encore : projections soutenues dans nos 4 salles de Bercy, déployées dans les salles partenaires, en présence de nombreux invités.

Cette année, notre Invité d'honneur vient de l'autre bout du monde pour nous partager ses films australiens et américains. À Hollywood, Peter Weir sera devenu un cinéaste à succès tout en continuant de construire une œuvre personnelle. C'est avec un plaisir non dissimulé que nous l'accueillerons à la Cinémathèque.



RACHIDA DATI

MINISTRE DE LA CULTURE

Le patrimoine cinématographique doit vivre, être restauré et diffusé afin de traverser les générations. Le Festival de la Cinémathèque y participe, en proposant des films connus ou moins connus à la portée de tous les publics, à Paris, puis dans de nombreux cinémas en régions. Cette édition 2024, sous le parrainage de l'Australien Peter Weir, promet d'être passionnante.

Je salue à cette occasion le travail remarquable mené par la Cinémathèque française, le Centre national du cinéma et de l'image animée, les autres cinémathèques, les ayants droit de catalogues et les industries techniques pour la préservation et la transmission de notre mémoire cinématographique.



DOMINIQUE BOUTONNAT

PRÉSIDENT DU CNC

Depuis 11 ans, la Cinémathèque française propose à travers ce Festival une célébration du 7^e art et son histoire mondiale, en faisant découvrir ou redécouvrir une sélection de grands films classiques nouvellement restaurés, ou pépites plus confidentielles, issus d'une large diversité géographique et destinés à tous les publics. Le CNC est très heureux d'accompagner ce Festival qui cultive la transmission de la cinéphilie, à Paris puis dans de nombreux cinémas en régions. Le tout en présence de cinéastes, d'acteurs, critiques ou restaurateurs de films, pour mieux accompagner les œuvres vers leur public.



DOMINIQUE HOFF

DÉLÉGUÉE GÉNÉRALE
DE LA FONDATION GAN
POUR LE CINÉMA

La Fondation Gan pour le Cinéma s'engage auprès des créateurs dès l'écriture du scénario et les accompagne dans la diffusion de leur œuvre. Depuis 1987, plus de 240 cinéastes ont bénéficié de son soutien. Liée à la Cinémathèque française depuis ses origines, Grand mécène depuis 2015, elle poursuit cet engagement historique et s'associe aux événements de cette prestigieuse institution.

C'est le cas avec cette nouvelle édition du Festival, qui met cette année à l'honneur l'immense Peter Weir ; l'occasion de revoir ses films, de *Truman Show* à *Pique-nique à Hanging Rock*.

Le cinéma n'est jamais plus réjouissant que lorsqu'il nourrit et se partage.

Bon Festival !



ANNE-GABRIELLE DAUBA-PANTANACCE

VICE-PRÉSIDENTE DE LA COMMUNICATION NETFLIX - FRANCE, ITALIE, ESPAGNE

2024 marque à la fois nos dix ans de présence en France et nos cinq ans d'une collaboration riche et fructueuse avec la Cinémathèque française. En tant que Grand Mécène, nous sommes donc ravis d'accompagner la nouvelle édition du Festival de la Cinémathèque qui, cette année, met à l'honneur le cinéaste australien Peter Weir. Un artiste qui nous tient particulièrement à cœur, car il a su passer sans mal d'un genre à l'autre en réconciliant film d'auteur et film populaire.

Le Festival est aussi l'occasion de rappeler notre volonté de préserver le patrimoine français pour le partager avec le plus grand nombre. Nous aurons ainsi le plaisir, en 2024, de projeter la version reconstruite du monumental *Napoléon* d'Abel Gance, près d'un siècle après sa réalisation. Un travail d'orfèvre titanique, mené, avec notre contribution, par la Cinémathèque française, et qui trouve enfin son aboutissement !



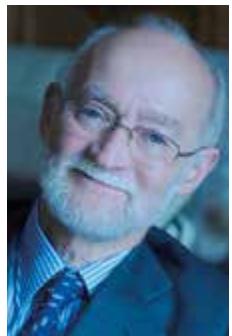
OLIVIER SNANOUDJ

DIRECTEUR DE LA DISTRIBUTION, VICE-PRÉSIDENT DE WARNER BROS.

Les célébrations du centenaire de la Warner, et leur succès public, resteront un moment marquant du partenariat avec la Cinémathèque. Nous sommes d'autant plus enthousiastes d'entamer notre second siècle avec la nouvelle édition du Festival de la Cinémathèque qui,

cette année, met à l'honneur le cinéaste australien Peter Weir. Un artiste qui nous tient particulièrement à cœur, car il a su passer sans mal d'un genre à l'autre en réconciliant film d'auteur et film populaire !

Ainsi cette année, vous pourrez notamment découvrir *Comédiennes* de Lubitsch, en ciné-concert de clôture, *The Mortal Storm* de Franck Borzage ou encore *Dogfight*, avec River Phoenix, dans le cadre d'un hommage à Nancy Savoca.



NICOLAS SEYDOUX

PRÉSIDENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE GAUMONT

Gaumont aime le cinéma.

Depuis sa naissance, la société produit des films, de *La Fée aux choux*, premier film scénarisé, à *Adieu les cons*, abondamment césarisé. Après la guerre, Gaumont dépose ses films à la Cinémathèque française et n'a cessé depuis, de coopérer avec ce temple de la mémoire. Ce travail se poursuit : restaurer, entretenir, avec parfois l'immense satisfaction de découvrir des éléments inconnus et celle de voir la technique progresser pour proposer les œuvres dans des conditions toujours meilleures. Ce travail est largement reconnu : Gaumont est présent dans tous les festivals de films restaurés, et a remporté six fois le Prix du Syndicat Français de la Critique de Cinéma attribué aux films du patrimoine. Ces succès nous encouragent à poursuivre notre action pour que l'histoire du cinéma soit toujours contemporaine.



CÉCILE ROUVEYRAN

DIRECTRICE GÉNÉRALE DE TRANSPERFECT MEDIA

La continuité de notre partenariat avec le Festival de la Cinémathèque est une évidence, tant il témoigne de notre amour commun des films de toutes les époques et de tous les continents.

Chez TransPerfect Media, nous considérons que les œuvres audiovisuelles sont des ponts entre les peuples, aussi doivent-elles être restaurées et compréhensibles dans toutes les langues. C'est pourquoi notre groupe propose à ses clients le plus large panel de prestations techniques du marché. À l'instar de la Cinémathèque française, notre laboratoire photochimique de Joinville œuvre pour la pérennité des films d'hier, tout en étant parfaitement ancré dans son époque, en disposant d'outils à la pointe de la technologie et surtout d'une équipe de passionnés de cinéma. Cinéphilie et technique, telles sont les valeurs qui nous animent et que nous sommes heureux de retrouver à la fois dans la programmation de cette année et dans la journée d'étude consacrée aux techniques cinématographiques. Nous nous réjouissons de cette nouvelle édition riche et exigeante et renouvelons à la Cinémathèque française notre soutien et notre fidélité !

PETER
WEIR

INVITÉ D'HONNEUR



LES MONDES PARALLÈLES DE PETER WEIR

C'est une petite histoire que Peter Weir raconte volontiers quand on lui demande comment il a eu l'idée de son premier long métrage au titre singulier, *Les Voitures qui ont mangé Paris* : en 1971, au volant sur les routes de France avec sa compagne, alors qu'une brume envahissait le paysage, deux hommes à l'allure inquiétante l'arrêtèrent et lui demandèrent de changer de route sans explication. L'anecdote, par ce qu'elle évoque d'indétermination entre la réalité et le fantastique, préfigure les atmosphères fantastiques des débuts du cinéaste. Dans son premier film, Paris n'est pas la Ville Lumière, mais un village paumé de la campagne australienne, où des voitures instrumentalisées et customisées par des habitants patibulaires ont des comportements violents, voire cannibales. La violence et la noirceur du film sont en droite ligne du précédent film du cinéaste, le moyen métrage *Homesdale* qui le fait connaître alors que le cinéma australien entame sa pleine renaissance avec le mouvement de l'Ozploitation.

Avec le film suivant, *Pique-nique à Hanging Rock*, très grand succès public et critique, sa carrière décolle. Le fantastique est toujours là, inexplicable mais envoûtant, pour raconter une quadruple disparition dans une colline rocheuse proche d'un pensionnat, en 1900. Cet éloge de l'invisible acquiert avec les années le statut de film culte, inspirant aussi bien Sofia Coppola pour son *Virgin Suicides* qu'un remake récent en série télévisée. En 1977, *La Dernière Vague* confirme l'intérêt du réalisateur pour le surnaturel et toute forme de croyance. L'inquiétante étrangeté est toujours présente,

davantage encore sur un versant onirique. Et le cinéma de genre lui permet également de nous faire prendre conscience de la problématique aborigène si sensible encore aujourd'hui en Australie.

Peter Weir poursuit aussi un mécanisme narratif qu'il approfondira de film en film, plaçant un personnage étranger au centre d'une communauté dont il ne maîtrise pas les codes. « Nous sommes comme les Amish. Un club avec des règles », dira le policier véreux de *Witness*, son premier film américain avec Harrison Ford, en 1985. Cet aspect communautaire très fermé qui protège ou qui angoisse, Peter Weir continue de le décliner dans ses aventures américaines, aussi bien dans *Le Cercle des poètes disparus* (un film totalement générationnel célébrant le *carpe diem* à la fin de la décennie cinquante des eighties) que dans *Truman Show* (1998), portrait d'un homme en autarcie, vedette malgré lui d'un spectacle de télé réalité.

En près de 40 ans et 13 longs métrages, Peter Weir a su célébrer le goût du récit et du romanesque (on pense autant à l'épopée maritime *Master and Commander* qu'à la traversée intime de *État second*), tout en usant d'une sensibilité permettant à son cinéma d'être éminemment moderne sur des questions très contemporaines (écologie, changement de vie, sororité, interrogations sur l'altérité, peur de la mort).

Bernard Payen



LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS

(DEAD POETS SOCIETY)

Peter Weir

États-Unis. 1989. 129'. 35 mm. VOSTF

Avec Robin Williams, Robert Sean Leonard, Ethan Hawke, Josh Charles.

A la fin des années 50, un professeur de lettres provoque une révolution dans un collège conservateur de la Nouvelle-Angleterre, prenant à rebours les méthodes en vigueur. Dans une célébration de la poésie, de l'émancipation, de l'amitié et des passions contrariées, un choc pour toute une génération d'adolescents qui adoptent la devise « Carpe diem ».

Je 14 mar 19h30 - La Cinémathèque française Séance présentée par Peter Weir



LA DERNIÈRE VAGUE

(THE LAST WAVE)

Peter Weir

Australie. 1977. 106'. DCP. VOSTF

Avec Richard Chamberlain, Olivia Hamnett, David Gulpilil.

Une fable sociale et apocalyptique, où le rationalisme occidental échoue face à la spiritualité aborigène. Utilisés comme des instruments de terreur et de suspense, les phénomènes climatiques entraînent le spectateur dans les méandres d'une histoire à la fois réelle et surnaturelle. Ethnologique et mystique, hypnotique et fascinant.

Je 16 mar 18h00 - La Cinémathèque française Séance présentée par Peter Weir



MASTER AND COMMANDER : DE L'AUTRE CÔTÉ DU MONDE

(MASTER AND COMMANDER: THE FAR SIDE OF THE WORLD)

Peter Weir

États-Unis. 2002. 135'. 35 mm. VOSTF
Avec Russell Crowe, Paul Bettany, James D'Arcy.
Grand admirateur du romancier britannique Patrick O'Brian, Weir lui rend hommage avec une adaptation soignée et passionnée de ses textes historiques et maritimes, *Les Aubreyades*. Retraçant l'itinéraire du capitaine Jack Aubrey (Russell Crowe, impérial), il mêle film d'auteur et grand spectacle avec notamment de superbes batailles navales.

DIALOGUE

AVEC PETER WEIR

Animé par Pauline de Raymond

« Je vis au bout du monde, en Australie. J'ai eu la télévision à l'âge de 12 ans. J'ai donc passé les premières années de ma vie dehors. J'ai beaucoup nagé et nous vivions près du port de Sydney. J'étais toujours dans l'eau et j'inventais mes propres jeux. J'avais l'habitude de regarder les navires entrer au port. Je savais que j'en prendrais un dès que possible et que je voulais aller en Europe. À 20 ans, j'en ai pris un et j'ai donc eu un sentiment d'éloignement en passant cinq semaines en mer. Je pense donc que très tôt j'ai eu un contact assez fort avec la nature pour quelqu'un qui a grandi en ville. » (Peter Weir)

Di 17 mar 14h30 - La Cinémathèque française



ÉTAT SECOND

(FEARLESS)

Peter Weir

États-Unis. 1993. 122'. 35 mm. VOSTF

Avec Jeff Bridges, Benicio Del Toro, Isabella Rossellini, John Turturro.

Loin du simple film catastrophe, une fable bouleversante sur le retour à la vie et le pouvoir du destin. Dans la peau d'un homme convaincu d'être devenu Dieu, Jeff Bridges livre une prestation impressionnante face à Rosie Perez, d'une émouvante subtilité.

Je 14 mar 15h30 - Filmothèque du Quartier Latin Séance présentée par Peter Weir

PIQUE-NIQUE À HANGING ROCK

(PICNIC AT HANGING ROCK)

Peter Weir

Australie. 1975. 115'. DCP. VOSTF

Avec Rachel Roberts, Vivean Gray, Helen Morse.

D'après le roman de Joan Lindsay sur la mystérieuse disparition d'adolescentes en 1900. Plus qu'une enquête autour des questions de classe et de répression sexuelle dans la société australienne, une balade mystique, sensuelle, qui trouve l'horreur tapie dans la beauté des grands espaces. À la limite du surnaturel, l'image vaporeuse, où flotte un parfum de malaise, servira de modèle à Sofia Coppola pour *Virgin Suicides*.

Me 13 mar 19h30 - La Cinémathèque française Ouverture du Festival. Séance présentée par Peter Weir

Sa 16 mar 20h00 - Filmothèque du Quartier Latin Séance présentée par Massimo Benvegnù



DIALOGUE

AVEC PETER WEIR

Animé par Bernard Benoliel

« La fraîcheur du concept et des dialogues m'a énormément plu, mais je n'arrêtais pas de penser : "Comment faire ? Comment dois-je m'y prendre ?" J'ai essayé de me débarrasser de cette idée, mais cela me rendait fou. C'était comme essayer d'attraper un hérisson. Le film grouillant de métaphores, je m'inquiétais de savoir si je pouvais ou non emporter les spectateurs avec moi dans cette aventure qui briserait certaines des conventions traditionnelles de la réalisation d'un film. Ce n'est pas un film commun. Dans une certaine mesure, c'est un film qui subvertit la forme cinématographique elle-même. » (Peter Weir)

THE TRUMAN SHOW

Peter Weir

États-Unis. 1998. 103'. DCP. VOSTF

Avec Jim Carrey, Ed Harris, Laura Linney. Dans une petite ville « de rêve », un homme ordinaire vit une existence parfaitement réglée, jusqu'à ce qu'il découvre peu à peu l'envers du décor. Une critique de l'*American way of life* de l'après-guerre, de la télésurveillance, de la télé-(ir)réalité, en même temps qu'une forme de documentaire sur le tournage d'un film de studio à Hollywood, par exemple avec Jim Carrey.

Sa 16 mar 14h30 - La Cinémathèque française Film + dialogue

Di 17 mar 20h00 - Filmothèque du Quartier Latin Film seul



Les Voitures qui ont mangé Paris

LES VOITURES QUI ONT MANGÉ PARIS

(THE CARS THAT ATE PARIS)

Peter Weir

Australie. 1975. 91'. DCP

Avec John Meillon, Terry Camilleri.

Après un étrange accident de voiture, un homme est retenu prisonnier dans une petite ville australienne et découvre la noirceur de l'Outback. Série B imaginée comme une métaphore de l'Australie, le premier long métrage de Weir marque les débuts de l'Ozplotiation à travers une satire volontiers loufoque et innovante qui inspirera George Miller pour *Mad Max 2*.

Ve 15 mar 20h00 - Filmothèque du Quartier Latin [Séance présentée par Massimo Benvegnù](#)

WITNESS

Peter Weir

États-Unis. 1985. 112'. DCP. VOSTF

Avec Harrison Ford, Kelly McGillis, Josef Sommer, Danny Glover.

Un inspecteur de Pennsylvanie intègre une communauté amish afin d'élucider un meurtre dont le principal témoin est un garçon de huit ans. Avec une relecture du film noir en forme de récit initiatique, Weir fait ses premiers pas à Hollywood et compose un tableau de mœurs pittoresque, qui oscille brillamment du suspense policier à l'intrigue sentimentale.

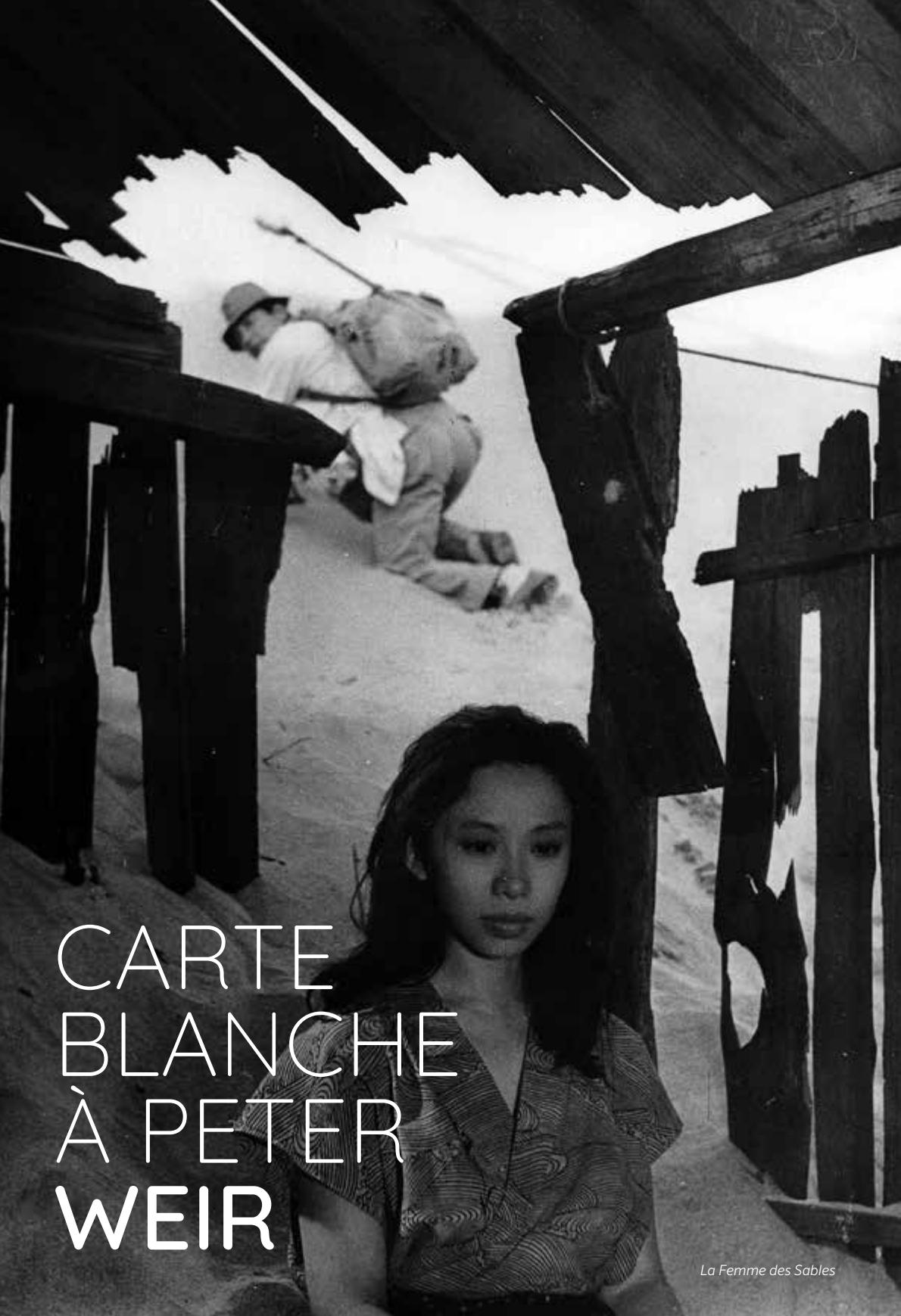
Ve 15 mar 21h00 - La Cinémathèque française [Séance présentée par Peter Weir](#)



Witness

CARTE BLANCHE À PETER WEIR

La Femme des Sables



LA FEMME DES SABLES

(SUNA NO ONNA)

Hiroshi Teshigahara

Japon. 1964. 123'. 35 mm. VOSTF

L'ai-je vraiment vu, l'ai-je rêvé ? Même après des décennies, les recoins les plus profonds de la mémoire font soudainement resurgir des images de ce film étrange et puissant. — Peter Weir

Un homme et une femme se retrouvent ensablés, coupés de tout dans un Éden devenu synonyme d'enfer. Teshigahara filme le temps qui s'écoule, la vie et son éternel recommencement, dans une alternance de gros plans sensuels et de fondus poétiques. Une fable moderne et dépouillée sur l'amour et la condition humaine. Une merveille, Prix du jury à Cannes en 1964.

Me 13 mar 16h30 - La Cinémathèque française Séance présentée par Peter Weir



JEDDA

Charles Chauvel

Australie. 1955. 101'. 35 mm. VOSTF

Avec Ngarla Kunoth, Robert Tudawali, Betty Suttor.

Le premier film en couleurs australien – mais ce n'est qu'en partie pour cela qu'il a eu un tel impact sur un garçon de 12 ans... C'était la première fois que je voyais le cœur même de l'Australie et des acteurs aborigènes. Ça a été un tel choc que je n'ai pas pu dormir ce soir-là. — Peter Weir

Tournée dans les paysages somptueux du bush, l'histoire d'une petite Aborigène adoptée par une femme blanche, et coupée de ses racines – qu'elle retrouve au contact d'un de ses pairs. Le dernier film d'un pionnier du cinéma australien, une plongée sans détour au cœur de l'histoire douloureuse du pays, qui fit du bruit à l'international avec sa sélection – une première pour l'Australie – au Festival de Cannes.

Ve 15 mar 15h00 - La Cinémathèque française Séance présentée par Peter Weir



THE SWIMMER

Frank Perry

États-Unis-Grande-Bretagne. 1968. 94'. DCP. VOSTF

Avec Burt Lancaster, Janet Landgard, Marge Champion.

Une belle matinée ensoleillée – des maisons éparses au milieu des collines, et un homme, à quelques kilomètres de chez lui, qui décide de rentrer à la nage – piscine après piscine, maison après maison. Singulier, sans jamais forcer le trait. — Peter Weir

Un joyau méconnu du Nouvel Hollywood, porté par un Burt Lancaster au corps toujours athlétique mais vieillissant. Traversant la légèreté d'un monde drapé dans ses apparences, futile bourgeoisie et élégance éphémère, il glisse peu à peu vers une lancinante remise en question. Insolite et acide.

Ve 15 mar 18h45 - La Cinémathèque française Séance présentée par Peter Weir

UCLA FILM & TELEVISION ARCHIVE



DE LOS ANGELES À PARIS

C'est un véritable honneur pour l'UCLA Film & Television Archive de prendre part à la prestigieuse programmation du Festival 2024 de la Cinémathèque, et, à l'approche de son 60^e anniversaire, d'être ainsi reconnue par ce membre fondateur, particulièrement important, de la Fédération internationale des archives du film. Au cours des deux dernières décennies, l'Archive a prêté plus de 200 tirages pour les programmations de la Cinémathèque. Aussi la reconnaissance de notre archive par le Festival constitue-t-elle un prolongement gratifiant de cette longue collaboration.

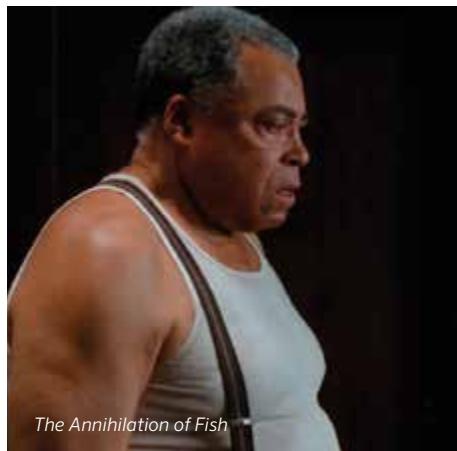
« Considérée aujourd'hui comme une institution de classe mondiale, l'Archive a été créée par inadvertance, sans dessein véritable. Le fait qu'elle ait pris de l'ampleur est le résultat d'une certaine détermination, d'un travail acharné et, je crois, du destin », écrivait le critique de cinéma Leonard Maltin.

Depuis son modeste lancement en 1965, lorsque UCLA a pris en charge la collection de la Television Academy ; des premières années passées à sauver des tirages nitrate voués à la destruction par les studios ; des nombreuses restaurations et programmations, jusqu'à aujourd'hui la mise à disposition des films : c'est tout le travail de nos collègues d'hier et d'aujourd'hui qu'il faut saluer. Et c'est l'engagement inlassable et passionné qu'a montré cette équipe qui a fait de cette institution la plus grande archive universitaire d'images animées du monde.

Ce succès rencontré au fil des décennies, nous le devons à notre équipe dévouée, mais aussi à nos partenaires et soutiens, et la sélection de restaurations proposées dans ce Festival en est la parfaite illustration. Notre long partenariat avec le Packard Humanities Institute (PHI) a franchi une étape importante l'année dernière, avec le lancement d'un site web gratuit pour le public (newsreels.net), où sont visibles environ 15% des quelque 8 millions de mètres de bobines d'actualités filmées de la Hearst Metrotone Newsreel.

Nous remercions ainsi PHI d'avoir rendu possible, à partir des négatifs nitrate originaux, la restauration de l'intégralité du serial *Flash Gordon*, qui sera projetée lors du Festival.

Depuis sa création, la Film Foundation a quant à elle financé 130 restaurations d'archives, parmi



The Annihilation of Fish

lesquelles *L'Enfer de la corruption* (Abraham Polonsky, 1948), ou encore *The Annihilation of Fish* (1999), le film de Charles Burnett, longtemps oublié, qui sera présenté dans une version restaurée en avant-première en Europe.

El Vampiro negro, le film argentin de Román Viñoly Barreto, réinterprétation féministe du *M* de Fritz Lang, marque un moment fort dans la relation de longue date entre l'UCLA Film & Television Archive et la Film Noir Foundation. Dans le cadre du travail considérable autour des films de Frank Borzage, nous sommes également ravis de présenter une toute récente restauration en 35 mm de son classique aux accents prémonitoires, *The Mortal Storm* (1940). *J'aurai ta peau* (*I, the Jury*, Harry Essex, 1953), notre première restauration en 3D, est un régal visuel avec sa somptueuse photographie signée John Alton. Et pour illustrer notre investissement tout particulier dans la sauvegarde du patrimoine cinématographique muet, nous partageons le premier long métrage de Josef von Sternberg, *The Salvation Hunters* (1925).

Parmi des centaines de titres restaurés tout au long de notre riche histoire, cette sélection offre un instantané représentatif des diverses collections, restaurations et partenariats, et donne à voir la portée capitale de notre mission.

May Hong HaDuong
(Directrice de l'UCLA Film & Television Archive)

THE ANNIHILATION OF FISH

Charles Burnett
États-Unis. 1999. 108'. DCP. VOSTF
Avec Lynn Redgrave, James Earl Jones, Margot Kidder.
Le portrait doux-amé de deux solitaires excentriques que les rêves et la folie vont unir au-delà des différences. Charles Burnett, figure du cinéma indépendant et conteur subtil de la condition afro-américaine des ghettos de Los Angeles, réalise une comédie romantique sur les laissés-pour-compte, portée par deux comédiens hors norme, aussi drôles que sensibles.
Je 14 mar 17h30 - La Cinémathèque française Séance présentée par Todd Wiener



L'ENFER DE LA CORRUPTION

(FORCE OF EVIL)
Abraham Polonsky
États-Unis. 1948. 78'. DCP. VOSTF
Avec John Garfield, Thomas Gomez, Marie Windsor.
« Ça a été un film déterminant quand j'ai entamé *Raging Bull* - ce sentiment de trahison entre frères, la photo en clair obscur. » Admiratif, Martin Scorsese n'a cessé de louer Polonsky, victime du maccarthysme dont la carrière brisée se résume tristement à 3 films en 23 ans. Dont cette étonnante série B sur le monde des paris clandestins, tragédie aux accents bibliques portée par un John Garfield magnétique.

Je 14 mar 13h30 - Filmothèque du Quartier Latin Séance présentée par Todd Wiener

J'AURAI TA PEAU

(I. THE JURY)
Harry Essex
États-Unis. 1953. 87'. DCP. VOSTF
Avec Biff Elliot, Margaret Sheridan, Peggy Castle, Preston Foster.
Adaptation du polar de Mickey Spillane, et première apparition à l'écran du privé Mike Hammer, personnage aussi brutal qu'impulsif, parti venger le meurtre de son meilleur ami. Avec sa fidèle assistante, Velda, le détective mène une enquête où se croisent suspects loufoques et séduisante psychologue, dans une œuvre éclairée par le génial John Alton (spécialiste du film noir).
Sa 16 mar 19h00 - La Cinémathèque française Séance présentée par Todd Wiener
Projection en 3D



THE MORTAL STORM

Frank Borzage
États-Unis. 1940. 100'. 35 mm. VOSTF
Avec James Stewart, Robert Young, Margaret Sullavan, Frank Morgan.
Une date dans l'histoire d'Hollywood, alors non-interventionniste, qui avec ce film prend enfin position contre le nazisme. La précision avec laquelle le cinéaste décrit l'embridagement fasciste, notamment au sein de l'élite intellectuelle allemande, marque aujourd'hui encore les esprits tant elle est remarquable d'acuité. Un réquisitoire déchirant, porté par un tout jeune James Stewart.

Me 13 mar 20h00 - La Cinémathèque française Séance présentée par Todd Wiener

THE SALVATION HUNTERS

Josef von Sternberg

États-Unis. 1925. 79'. 35 mm. INT. FR.

Avec George K. Arthur, Georgia Hale.

Les débuts de Sternberg à Hollywood.

The Salvation Hunters décrit la dureté des bas-fonds avec un naturalisme brut, d'une grande modernité.

Gratifié d'un budget dérisoire, le cinéaste utilise les décors extérieurs dans un style formel remarquable qui déroute le public. Salué par Chaplin, le film est considéré comme le premier long métrage d'avant-garde.

Sa 16 mar 16h00 - Fondation Jérôme Seydoux - Pathé Séance présentée par Todd Wiener



EL VAMPIRO NEGRO

Román Viñoly Barreto

Argentine. 1953. 80'. DCP. VOSTF

Avec Olga Zubarry, Roberto Escalada,

Nelly Panizza.

Un tueur de fillettes terrorise une ville entière.

Sur la trame de *M le maudit*, une variation féministe du classique de Fritz Lang, qui met en parallèle les pulsions du meurtrier avec les désirs inassouvis du procureur chargé de l'enquête. Sublimée par la photo d'Aníbal González Paz, l'une des œuvres les plus fascinantes de l'Uruguayen Barreto, auteur à succès du cinéma argentin.

Sa 16 mar 20h30 - Écoles Cinéma Club Séance présentée par Todd Wiener

FLASH GORDON

D'après le *comic strip* créé par Alexandre Raymond, les aventures intergalactiques du superhéros en guerre contre le maléfique empereur Ming. Incarnation de l'homme américain des années 30, bravoure chevaleresque et mèche impeccable, Buster Crabbe, résolu à sauver la Terre, dévoile son corps d'athlète dans le premier serial de science-fiction. L'une des sources d'inspiration de la saga *Star Wars*.

THE PLANET OF PERIL

Frederick Stephani

États-Unis. 1936. 25'. 35 mm. VOSTF

Avec Buster Crabbe, Jean Rogers,

Frank Shannon.

THE TUNNEL OF TERROR

Frederick Stephani

États-Unis. 1936. 25'. 35 mm. VOSTF

Avec Buster Crabbe, Jean Rogers,

Frank Shannon.

CAPTURED BY SHARK MEN

Frederick Stephani

États-Unis. 1936. 25'. 35 mm. VOSTF

Avec Buster Crabbe, Jean Rogers,

Frank Shannon.

BATTLING THE SEA BEAST

Frederick Stephani

États-Unis. 1936. 25'. 35 mm. VOSTF

Avec Buster Crabbe, Jean Rogers,

Frank Shannon.

THE DESTROYING RAY

Frederick Stephani

États-Unis. 1936. 25'. 35 mm. VOSTF

Avec Buster Crabbe, Jean Rogers,

Frank Shannon.

FLAMING TORTURE

Frederick Stephani

États-Unis. 1936. 25'. 35 mm. VOSTF

Avec Buster Crabbe, Jean Rogers,

Frank Shannon.

Sa 16 mar 14h30 - La Cinémathèque française Séance présentée par Todd Wiener



SHATTERING DOOM

Frederick Stephani

États-Unis. 1936. 25'. 35 mm. VOSTF

Avec Buster Crabbe, Jean Rogers,

Frank Shannon.

TOURNAMENT OF DEATH

Frederick Stephani

États-Unis. 1936. 25'. 35 mm. VOSTF

Avec Buster Crabbe, Jean Rogers,

Frank Shannon.

FIGHTING THE FIRE DRAGON

Frederick Stephani

États-Unis. 1936. 25'. 35 mm. VOSTF

Avec Buster Crabbe, Jean Rogers,

Frank Shannon.

THE UNSEEN PERIL

Frederick Stephani

États-Unis. 1936. 25'. 35 mm. VOSTF

Avec Buster Crabbe, Jean Rogers,

Frank Shannon.

IN THE CLAWS OF THE TIGRON

Frederick Stephani

États-Unis. 1936. 25'. 35 mm. VOSTF

Avec Buster Crabbe, Jean Rogers,

Frank Shannon.

TRAPPED IN THE TURRET

Frederick Stephani

États-Unis. 1936. 25'. 35 mm. VOSTF

Avec Buster Crabbe, Jean Rogers,

Frank Shannon.

ROCKETING TO EARTH

Frederick Stephani

États-Unis. 1936. 25'. 35 mm. VOSTF

Avec Buster Crabbe, Jean Rogers,
Frank Shannon.

Sa 16 mar 18h00 - La Cinémathèque française Séance présentée par Todd Wiener

RAIN

(NYESHA)

Melvonna Ballenger

États-Unis. 1978. 16'. Numérique. VOSTF

Avec Evelyne Braithwaite, Bernard Nicolas,
Ijeoma Iloputaife.

Pour son premier film, réalisé avec la complicité de l'UCLA, Melvonna Ballenger suit l'introspection poétique d'une dactylo à la vie monotone. Mention honorable au festival Black Talkies on Parade de Los Angeles en 1982, *Rain* sonde le pouvoir de l'imagination et de la conscience au rythme de John Coltrane et de jours de pluie vécus comme une renaissance.

En ligne sur HENRI à partir du 17 mar

A woman in a flowing white dress is dancing in a dark, ethereal space. She is surrounded by bright, glowing light rays that form a circular pattern around her. The light is primarily blue and white, creating a sense of motion and energy. The woman is looking up and to the side, smiling. The background is dark, making the light rays stand out.

RESTAURATIONS ET INCUNABLES



La Marchande d'amour

Dans cette section éclectique par nature, nous rassemblons quelques-uns des joyaux récemment restaurés par les ayant-droits, les archives et les laboratoires du monde entier.

Parmi les 35 séances proposées, on pourra par exemple voir ou revoir en clôture de la manifestation le second film d'Ernst Lubitsch à Hollywood. Après l'expérience difficile de *Rosita*, le cinéaste allemand est engagé par la Warner qui lui offre un budget conséquent et une liberté d'action. Ce sera *Comédiennes*, ou la première comédie sophistiquée d'Ernst Lubitsch. Avec facétie, il place l'intrigue sous les auspices de la psychanalyse : à Vienne, deux médecins « soignent les nerfs » de leurs patients. L'impayable Mizzy vient bouleverser l'ordre bourgeois du mariage de sa meilleure amie quand elle cherche à séduire son mari. Sous le vernis des bonnes manières, il n'est en réalité question que de sexe.

Nous montrerons aussi *Toute une nuit* de Chantal Akerman, tourné dans sa ville d'origine, Bruxelles, et sous forte influence de la peinture, notamment celle d'Edward Hopper. La nuit d'été sera le décor des désirs et sentiments des 80 personnages (parmi lesquels de nombreux amis de Chantal Akerman), mis en situations dans des saynètes souvent silencieuses qui sont autant de haïkus cinématographiques. Avec la nuit, c'est la violence du désir qui peut se dire, la profonde solitude, les séparations, les retrouvailles et les rencontres inespérées.

Macario du mexicain Roberto Gavaldón est un joyau du cinéma fantastique à découvrir absolument. Adapté d'une nouvelle de B. Traven, le film raconte l'histoire d'un pauvre

bûcheron obsédé par l'idée de manger enfin à sa faim, quitte à priver de nourriture ses propres enfants. Il sera amené à conclure un pacte faustien avec la Mort. À la fois farce et fable, *Macario* dépeint un Mexique plongé dans la pauvreté et l'obscurantisme. Il est porté par la magnifique photographie de Gabriel Figueroa.

Jouet du cinéma noir, *Le Suspect* de Robert Siodmak est invisible depuis longtemps. Dans ce film que le réalisateur affectionnait, le coupable est connu d'emblée. Mais Siodmak joue avec notre sidération et notre envie d'en savoir plus sur les motivations du tueur, un bourgeois londonien. Comment, dans le Londres cossu du début du siècle dernier, un homme aussi respectable peut-il en venir à tuer sa femme ? Siodmak explore la psyché d'un homme, prisonnier des bienséances. Laughton est tout aussi touchant que terrifiant.

Avec *La Marchande d'amour*, on découvrira l'un des plus beaux films de l'écrivain et cinéaste Mario Soldati, figure oubliée du cinéma italien d'après-guerre. Dans ce récit adapté d'un roman d'Alberto Moravia, Gina Lollobrigida tient le rôle de Gemma, une femme à l'histoire inavouable que Soldati choisit de raconter à travers une construction complexe en flashback et les voix de plusieurs personnages. *La Marchande d'amour* fait penser aux premiers longs métrages de Michelangelo Antonioni dans sa volonté opiniâtre de déchiffrer ce qui résiste à notre compréhension.

Venez nombreux découvrir tous ces films et beaucoup d'autres !

Pauline de Raymond



Aloïse

LES AILES DE LA COLOMBE

Benoît Jacquot

France-Italie. 1980. 92'. DCP

Avec Isabelle Huppert, Dominique Sanda, Michael Placido.

Aventurière désargentée, une prostituée de luxe met au point un stratagème pour détourner la fortune d'une jeune héritière. D'après le roman de Henry James, une exploration des méandres du sentiment amoureux. Secrets, manipulations, jalousies et désirs latents se dévoilent dans une Venise à l'atmosphère éthérée, autour d'un étrange trio rongé par la solitude et la peur de mourir.

Me 13 mar 14h00 - La Cinémathèque française Séance présentée par Caroline Champetier

ALOÏSE

Liliane de Kermadec

France. 1974. 118'. DCP

Avec Isabelle Huppert, Delphine Seyrig, Michael Lonsdale.

Photographe de plateau pour Varda et Resnais, Liliane de Kermadec réalise un portrait de l'artiste suisse Aloïse Corbaz (1886-1964), qui passa les 46 dernières années de sa vie internée pour schizophrénie, et dont les œuvres furent réunies dans la collection d'art brut de Jean Dubuffet. Isabelle Huppert et Delphine Seyrig incarnent, à deux âges différents, la richesse d'une figure toute de désirs étouffés.

Je 14 mar 20h00 - La Cinémathèque française Séance présentée par Émilie Cauquy et Hervé Pichard

ALPHAVILLE, UNE ÉTRANGE AVENTURE DE LEMMY CAUTION

Jean-Luc Godard

France-Italie. 1965. 100'. DCP

Avec Eddie Constantine, Anna Karina, Akim Tamiroff, Howard Vernon.

L'agent secret Lemmy Caution se rend à Alphaville, cité futuriste contrôlée par l'intelligence artificielle Alpha 60, où les émotions sont bannies et certains mots supprimés. Avec son héros de polar plongé dans un décor de science-fiction, Godard affine un langage et des motifs qui préfigurent les plus grandes productions dystopiques (2001, *l'odyssée de l'espace*, *Blade Runner*, *Soleil vert*).

Je 14 mar 16h30 - La Cinémathèque française Séance présentée par Jean-François Rauger

LA BESTIA DEBE MORIR

Román Viñoly Barreto

Argentine. 1952. 95'. DCP. VOSTF

Avec Narciso Ibáñez Menta, Laura Hidalgo, Guillermo Battaglia.

La première adaptation du roman de Cecil Day Lewis (le père de Daniel), 17 ans avant *Que la bête meure*. Tout comme Chabrol, Barreto se sert du thriller - noir comme du charbon - pour passer la grande bourgeoisie argentine à l'acide caustique. Veules, faibles, manipulateurs, ses personnages sont des monstres de suffisance, à l'image de Guillermo Battaglia, génial en patriarche brutal et tyannique.

Sa 16 mar 19h30 - La Cinémathèque française Séance présentée par Jean-François Rauger



BUSHMAN

David Schickele
États-Unis. 1971. 73'. DCP. VOSTF
Avec Jack Nance, Elaine Featherstone, Patrick Gleeson.

En 1968, David Schickele entame un long métrage sur l'arrivée à San Francisco d'un étudiant nigérian qui fuit la guerre. Avec en toile de fond l'africanité et l'Amérique raciste, le drame ironique se transforme en documentaire poignant lorsque le jeune homme est arrêté à tort pendant le tournage du film. Aussi brillant que brûlant, du cinéma-vérité où la réalité rattrape la fiction.

Ve 15 mar 19h00 - Reflet Médicis Séance présentée par Matthieu Grimault



LE CŒUR FOU

Jean-Gabriel Albicocco
France. 1970. 101'. DCP
Avec Ewa Swann, Michel Auclair, Madeleine Robinson.
La fuite en avant d'un couple au romantisme incandescent. Depuis *La Fille aux yeux d'or* et l'adaptation du *Grand Meaulnes*, Albicocco s'est forgé un style à travers une profusion d'effets visuels (distorsions, caméra tournoyante), épousant ici la fièvre et la folie des deux amants. L'œuvre maudite du cinéaste, qui annonce les grands films maniéristes des années 70, d'Argento à Żuławski.

Me 13 mar 13h45 - Filmothèque du Quartier Latin Séance présentée par Simon Boué



COLLATERAL

Michael Mann
États-Unis. 2003. 120'. DCP. VOSTF
Avec Tom Cruise, Jamie Foxx, Jada Pinkett Smith, Mark Ruffalo.
Sur un scénario passe-partout (un tueur à gage prend un chauffeur de taxi en otage), c'est l'œuvre d'un immense styliste, un film d'action poétique d'une beauté formelle sidérante. Alors que la plupart de ses collègues tâtonnent avec les nouvelles caméras numériques, Mann filme Los Angeles, et la nuit, comme personne, et fait de Tom Cruise, minéral, une impressionnante figure melvillienne.

DIALOGUE

AVEC JEAN-BAPTISTE THORET

Animé par Bernard Benoliel

« Si Mann a abandonné *Aviator*, projet sur lequel il travaillait depuis la fin des années 1990, il est probable que *Collateral* en ait gardé quelques séquelles, comme si Vincent (Tom Cruise) avait récupéré un peu de l'*hybris* démesuré d'Howard Hughes, son obsession de la maîtrise et de la vitesse, et Max (Jamie Foxx), sa réticence à l'égard du monde réel, son goût à la Chateaubriand de renfermer dans un endroit étroit "ses longues espérances". » (Jean-Baptiste Thoret, *Michael Mann : Mirages du contemporain*, Flammarion, 2021)

Di 17 mar 16h30 - La Cinémathèque française



COMÉDIENNES

(THE MARRIAGE CIRCLE)

Ernst Lubitsch
États-Unis. 1924. 98'. DCP. INT. FR.
Avec Florence Vidor, Adolph Menjou, Monte Blue, Marie Prevost.
À l'heure où domine le slapstick à Hollywood, Lubitsch dévoile sa touche inimitable, mise en scène subtile et sous-entendus astucieux. Avec lui, la comédie conjugale va trouver ses lettres de noblesse grâce à un savant dosage d'élégance, d'humour et d'érotisme. Inspiré par *L'Opinion publique* de Chaplin, *Comédiennes* marqua toute une génération de cinéastes, de Hitchcock à Kurosawa.

Di 17 mar 20h00 - La Cinémathèque française Clôture du Festival. Projection spéciale. Ciné-concert par Quatuor Voce et Paul Lay

CINÉ-CONCERT



CORSO TRAGIQUE

Albert Capellani
France. 1908. 13'. DCP avec musique. INT. FR.
Tourné en extérieur à Nice, le récit d'une vendetta pendant le carnaval, par un des auteurs les plus inventifs en France dans les années 20.

TIRE-AU-FLANC

Jean Renoir
France. 1928. 116'. DCP avec musique. INT. FR.
Avec Georges Pomiès, Michel Simon, Fridette Fatton.
Sur une trame qui raille autant l'armée que les différences de classes (pendant son service militaire, un poète riche et frivole se retrouve dans la même caserne que son valet), Renoir signe l'un de ses films les plus comiques, une succession de sketches situés entre le burlesque de *Charlot soldat* et l'anarchie de *Zéro de conduite* de Jean Vigo.

Di 17 mar 15h30 - Fondation Jérôme Seydoux - Pathé Séance présentée par Laurence Braunerger



Enamorada



CROIX DE FER

(CROSS OF IRON)

Sam Peckinpah

Grande-Bretagne-RFA. 1977. 130'. DCP. VOSTF

Avec James Coburn, Maximilian Schell, James Mason, David Warner.

Considéré par Welles comme l'un des meilleurs films de guerre, *Croix de fer* plonge dans la folie meurtrière du conflit avec une violence inouïe. Nulle trace d'héroïsme, ni d'épopée fantastique face à l'absurdité d'un temps perdu, qui sacrifice des vies humaines par orgueil et aveuglement. Avec un duel au sommet entre James Coburn, élégant et arrogant, et Maximilian Schell, d'une lâcheté terrifiante.

Di 17 mar 20h30 - La Cinémathèque

française Séance présentée par Jean-François Rauger

ENAMORADA

Emilio Fernández

Mexique. 1946. 99'. DCP. VOSTF

Avec María Félix, Pedro Armendáriz, Fernando Fernández.

Adaptation de *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare par une figure phare du mélodrame mexicain. Fernández déroule une histoire d'amour orageuse sur fond de révolution mexicaine en 1917, dans un mélange de sérénade et de poème épique. La lumière du directeur de la photo Gabriel Figueroa illumine la superbe María Félix autant qu'elle amplifie l'esprit lyrique de ce beau classique.

Di 17 mar 17h00 - La Cinémathèque française Séance présentée par Fernando Ganzo

LA GUERRE DU FEU

Jean-Jacques Annaud

France-Canada. 1981. 100'. DCP

Avec Everett McGill, Ron Perlman,

Rae Dawn Chong.

À l'aube de l'humanité, une tribu part en quête d'une nouvelle source de feu. Succès littéraire en 1909, le roman de Rosny aîné sert de base au scénario de Gérard Brach. Servie par la musique de Philippe Sarde et le langage inventé par Anthony Burgess (*Orange mécanique*), une épopée préhistorique impitoyable, évocation des origines de l'homme moderne, qui tient en haleine autant qu'elle émeut.

Sa 16 mar 13h30 - Filmothèque du Quartier Latin



L'HOMME K

(TCHELOVEK K)

Sergey Rakhmanin

Ukraine. 1992. 87'. DCP. VOSTF

Avec Dima Golubov, Nikolai Kotchegarov, Elena Kondulainen.

Sous l'influence d'Andréi Tarkovski, le metteur en scène et cinéaste ukrainien Sergey Rakhmanin brosse un tableau onirique et sensoriel des expériences et des tourments de l'écrivain Franz Kafka. Réalisée pour la télévision dans un superbe noir et blanc, l'œuvre rare et déroutante d'un passionné, qui relie le cinéma aux rêves et aux mystères de la création.

Di 17 mar 14h00 - La Cinémathèque française Séance présentée par Sergey Rakhmanin

CINÉ-CONCERT



JEANNE D'ARC

(JOAN THE WOMAN)

Cecil B. DeMille

États-Unis. 1916. 157'. DCP. INT. FR.

Avec Geraldine Farrar, Raymond Hatton, Hobart Bosworth.

Première épopée de DeMille, la découverte de l'épée de Jeanne d'Arc dans les tranchées anglaises donne lieu à un long flashback sur la vie et les exploits de la Pucelle d'Orléans jusqu'à sa mort sur le bûcher. D'une rare inventivité narrative pour l'époque, le film contient quelques séquences hors du commun, du sacre de Charles VII aux scènes de batailles époustouflantes.

Sa 16 mar 21h00 - La Cinémathèque française Projection spéciale. Ciné-concert par Zombie Zombie. Séance présentée par Jean-François Rauger



JUDEX

Fort du succès de *Fantômas* (1913) et des *Vampires* (1915), Feuillade sort en 1916 un nouveau feuilleton de 12 épisodes produits par Gaumont : en lutte contre le banquier Favraux, Judex tombe amoureux de la fille de son rival. Publié simultanément dans *Le Petit Parisien*, les exploits du justicier à la cape et au chapeau noir font partie des chefs-d'œuvre policiers du muet. Un modèle de serial à rebondissements, maintes fois revisité.



PROLOGUE

Louis Feuillade
France. 1916. 41'. DCP. INT. FR.
Avec René Cresté, Yvette Andréyor, Musidora, Marcel Lévesque.

ÉPISODE 1 : L'OMBRE MYSTÉRIEUSE

Louis Feuillade
France. 1916. 32'. DCP. INT. FR.

ÉPISODE 2 : L'EXPIATION

Louis Feuillade
France. 1916. 21'. DCP. INT. FR.

ÉPISODE 3 : LA MEUTE FANTASTIQUE

Louis Feuillade
France. 1916. 45'. DCP. INT. FR.

ÉPISODE 4 : LE SECRET DE LA TOMBE

Louis Feuillade
France. 1916. 32'. DCP. INT. FR.

ÉPISODE 5 : LE MOULIN TRAGIQUE

Louis Feuillade
France. 1916. 32'. DCP. INT. FR.

Ve 15 mar 17h30 - La Cinémathèque française **Accompagnement musical par La Mverte et Vega Voga. Séance présentée par Manuela Padoan**



ÉPISODE 6 : LE MÔME RÉGLISSE

Louis Feuillade
France. 1916. 29'. DCP. INT. FR.

ÉPISODE 7 : LA FEMME EN NOIR

Louis Feuillade
France. 1916. 37'. DCP. INT. FR.

ÉPISODE 8 : LES SOUTERRAINS DU CHÂTEAU-ROUGE

Louis Feuillade
France. 1916. 30'. DCP. INT. FR.

ÉPISODE 9 : LORSQUE L'ENFANT PARUT

Louis Feuillade
France. 1916. 31'. DCP. INT. FR.

ÉPISODE 10 : LE CŒUR DE JACQUELINE

Louis Feuillade
France. 1916. 12'. DCP. INT. FR.

ÉPISODE 11 : L'ONDINE

Louis Feuillade
France. 1916. 32'. DCP. INT. FR.

ÉPISODE 12 : LE PARDON D'AMOUR

Louis Feuillade
France. 1916. 16'. DCP. INT. FR.

Ve 15 mar 21h30 - La Cinémathèque française **Accompagnement musical par La Mverte et Vega Voga**



LUCRÈCE BORGIA

Christian-Jaque
France-Italie. 1952. 120'. DCP
Avec Martine Carol, Pedro Armendáriz, Valentine Tessier.

Début du XVI^e siècle, dans l'Italie gouvernée par la puissante famille Borgia. Dans un jeu de pouvoir impitoyable, César Borgia fomente l'assassinat du mari de sa sœur. Mais Lucrèce a un amant redoutable qui va le défier. La mise en scène de Christian-Jaque met en valeur la beauté de Martine Carol dans des scènes à grand spectacle et en Technicolor, inaugurant les six films du cinéaste et de sa muse.

Ve 15 mar 13h30 - Filmothèque du Quartier Latin Séance suivie d'une discussion avec Lou Bobin

MACARIO

Roberto Gavaldón
Mexique. 1959. 91'. DCP. VOSTF
Avec Ignacio López Tarso, Pina Pellicer, Enrique Lucero.
Inspiré d'un conte de Grimm et de ses variantes mexicaines, *Macario* raconte le destin d'un paysan affamé : le jour de la fête des morts, il se montre généreux envers un mystérieux étranger, qui lui donne le pouvoir de guérir les malades. Peintre des émotions et des dilemmes insolubles, Gavaldón signe une fable macabre aux lumières ondoyantes, qui enveloppent le réalisme social d'un voile onirique.

Di 17 mar 14h00 - La Cinémathèque française Séance présentée par Fernando Ganzo



LE MANOIR DE LA PEUR

Alfred Machin
France. 1927. 70'. DCP. INT. FR.
Avec Romuald Joubé, Gabriel de Gavrone, Lynn Arell, Cinq-Léon.
La quiétude d'un village provençal est troublée par l'arrivée d'un mystérieux homme en noir. Créateur d'atmosphères, Alfred Machin signe l'un des premiers films fantastiques français, aux accents expressionnistes. La présence du singe Auguste et la beauté noire des scènes de nuit (spectaculaire séquence ferroviaire) font du *Manoir de la peur* l'une des œuvres les plus singulières du cinéma muet.

Sa 16 mar 14h00 - Fondation Jérôme Seydoux - Pathé Séance présentée par Béatrice de Paster. Accompagnement musical par la classe de Jean-François Zygel



LA MARCHANDE D'AMOUR

(LA PROVINCIALE)
Mario Soldati
Italie-France. 1952. 113'. DCP. VOSTF
Avec Gina Lollobrigida, Gabriele Ferzetti, Alda Mangini.
D'après la nouvelle d'Alberto Moravia, l'histoire d'une Madame Bovary italienne des années 50, racontée à travers le point de vue des différents protagonistes. Une construction narrative astucieuse, qui déroule le fil des événements jusqu'au dénouement fatal. Magnifiquement interprété, sélectionné au Festival de Cannes, l'un des plus beaux films de Soldati.

Di 17 mar 13h30 - Filmothèque du Quartier Latin Séance présentée par Sergio Bruno



LES MOISSONS DU CIEL

(DAYS OF HEAVEN)
Terrence Malick
États-Unis. 1978. 94'. DCP. VOSTF
Avec Richard Gere, Brooke Adams, Sam Shepard.
Après *La Balade sauvage*, Malick radicalise encore son style dans cet hymne à la nature et à la lumière (Prix de la mise en scène à Cannes), avant de se tenir éloigné des plateaux durant vingt ans. Resserré autour de rares dialogues et d'un triangle amoureux déchirant, un poème grandiose, sublimement photographié par Nestor Almendros, qui sonde la vulnérabilité des choses et l'enivrement des éléments.

Je 14 mar 14h00 - La Cinémathèque française Séance présentée par Frédéric Bonnaud

Ve 15 mar 21h00 - Alcazar Séance suivie d'une discussion avec Isaac Gaido-Daniel

Sa 16 mar 20h30 - Le Vincennes Séance suivie d'une discussion avec Émilie Cauquy



L'OPINION PUBLIQUE

(A WOMAN OF PARIS)
Charles Chaplin
États-Unis. 1923. 82'. DCP avec musique. INT. FR.
Avec Edna Purviance, Carl Miller, Adolphe Menjou.

Portrait d'une provinciale dans le Paris mondain des années 20, *L'Opinion publique* marque un tournant dans la carrière de Chaplin : délaissant le burlesque pour le drame pur, il exploite la complexité psychologique des personnages à la faveur d'un film sans Charlot. Si le public bouda cette absence, la critique salua ce chef-d'œuvre de subtilité et d'inventions visuelles, qui vient de fêter ses 100 ans.

Ve 15 mar 16h30 - La Cinémathèque française Séance présentée par Gabrielle Sébire

PARIS VU PAR... 20 ANS APRÈS : J'AI FAIM, J'AI FROID

Chantal Akerman
France. 1984. 12'. DCP
Avec M. de Medeiros, P. Salkin, Aníbal Esmoris.
Deux fugueuses bruxelloises débarquent à
Paris. Un épisode frondeur de *Paris vu par...*
20 ans après.

TOUTE UNE NUIT

Chantal Akerman
France-Belgique. 1981. 89'. DCP
Avec Angelo Abazoglou, Frank Aendenboom,
Natalia Akerman.
Des hommes et des femmes par une chaude
nuit d'été à Bruxelles. Cinéaste de l'intime et
du moment transitoire, Akerman compose une
mosaïque de rencontres fugaces, qui révèlent
l'angoisse de l'attente et du vide amoureux, dans
un tableau d'une incroyable fluidité visuelle.

Sa 16 mar 16h30 - La Cinémathèque
française Séance présentée par Caroline
Champetier

LE RENDEZ-VOUS DES QUAIS

Paul Carpita
France. 1953. 75'. DCP
Avec R. Manunta, A. Maufray, Jeanine Moretti.
Membre d'un collectif de communistes
marseillais qui documentent les conflits sociaux,
Carpita descend dans la rue et tourne deux
ans durant. Équipe légère, acteurs amateurs,
pour une petite révolution hexagonale, trait
d'union alors inédit entre néoréalisme italien et
Nouvelle Vague. Censuré par le pouvoir, le film
réapparaît au mitan des années 80.
Di 17 mar 16h30 - La Cinémathèque
française Séance présentée par Éric Le Roy,
Anaïs Carpita et Frédéric Bonnaud

LA REVANCHE DE LA CRÉATURE

(REVENGE OF THE CREATURE)
Jack Arnold
États-Unis. 1954. 82'. DCP. VOSTF
Avec John Agar, Lori Nelson, John Bromfield.
Un an après *L'Étrange Créature du lac noir*, qui
inaugure l'âge d'or de l'épouvante, *La Revanche...*
aborde, de manière plus sombre, le quotidien d'un
monstre préhistorique, désormais exhibé pour
l'appât du gain. Avec son sous-texte écologique
sur les animaux conditionnés, le film se révèle
d'une réelle poésie lors de scènes sous-marines
étonnantes.

Sa 16 mar 21h30 - La Cinémathèque
française Séance présentée par Bernard
Benoliel. Projection en 3D

LE REVENANT

(A HALÁL UTÁN)
Alfréd Deésy
Hongrie. 1920. 60'. DCP. INT. FR.
Avec Camilla von Hollay, Gyula Mészáros,
Gida von Lazar.
L'un des rares films fantastiques hongrois
du muet encore existant, par un pionnier
du cinéma magyar, adaptation du *Fantôme
de l'Opéra* de Gaston Leroux, avec dans
le rôle principal l'actrice populaire Kamilla
Hollay. Retrouvée dans les archives de la
Cinémathèque royale de Belgique, l'œuvre se
distingue notamment par sa palette de teintes
et des astuces techniques uniques.
Di 17 mar 14h00 - Fondation Jérôme Seydoux -
Pathé Accompagnement musical par la classe
de Jean-François Zygel. Séance présentée par
György Ráduly



LA RUE

(DIE STRASSE)
Karl Grune
Allemagne. 1923. 90'. DCP. INT. FR.
Avec Eugen Klöpfer, Lucie Höflich,
Aud Egede-Nissen.
La rue, comme lieu de tentation et de
mauvaises rencontres. Un petit bourgeois à la
vie monotone se fait aspirer par les trépidations
noctambules de la grande ville. Ombrée de
traits expressionnistes, l'œuvre de Grune tire
sa modernité des superbes séquences avant-
gardistes. Un modèle de *Strassenfilm* (film de
rue), avant les fleurons du genre, *La Rue sans
joie* (Pabst) et *Asphalte* (Joe May).
Sa 16 mar 14h00 - La Cinémathèque
française Accompagnement musical par Nicolas
Giraud et Joël Grare. Séance présentée par
Laurent Mannoni

LE SQUELETTE DE MADAME MORALES

(EL ESQUELETO DE LA SEÑORA MORALES)
Rogelio A. González
Mexique. 1959. 84'. DCP. VOSTF
Avec Arturo de Córdova, Amparo Rivelles,
Elda Peralta.
La femme bigote d'un taxidermiste devient le
sujet de ses expériences. Le meurtre comme
geste carnavalesque, dans un classique de la
comédie macabre qui dévoile les paradoxes
de la société mexicaine. D'une impitoyable
causticité, González met à mal l'hypocrisie de
la classe moyenne et ne craint pas de dénoncer
l'Église et ses fidèles avec le même esprit
acerbe qu'un Luis Buñuel.
Je 14 mar 20h00 - La Cinémathèque
française Séance présentée par Katia Frydman

LE SUSPECT

(THE SUSPECT)
Robert Siodmak
États-Unis. 1945. 85'. DCP. VOSTF
Avec Charles Laughton, Ella Raines,
Dean Harens.
L'assassin est sympathique, tiraillé entre sa
maîtresse (la populaire Ella Raines) et une
épouse tyrannique, avant d'être victime de
chantage : dans l'Angleterre édouardienne
se joue un thriller psychologique, avec lequel
Siodmak, expert ès-noir, livre une réflexion
originale sur la justification d'un meurtre. Une
pépite émaillée de touches expressionnistes,
avec un émouvant Charles Laughton.

Ve 15 mar 14h00 - La Cinémathèque
française Séance présentée par Gabrielle Sébire

TENDRE DRACULA

Pierre Grunstein
France. 1974. 98'. DCP
Avec Peter Cushing, Bernard Menez, Miou-Miou.
Miou-Miou avec une afro blonde, Peter Cushing
en vampire berrichon, Bernard Menez en
réalisateur partouzard et Alida Valli en roue
libre. Si l'on considère *Les Bidasses en folie*
comme la réponse de Christian Fechner aux
Douze Salopards, alors *Tendre Dracula* est son
Nosferatu. Avec dix fois moins de budget, et un
goût assumé pour le grand n'importe-quoi.
Di 17 mar 18h30 - La Cinémathèque
française Séance présentée par Pierre Grunstein

TYphoon Club

(TAIFŪ-KURABU)
Shinji Sōmai
Japon. 1985. 115'. DCP. VOSTF
Avec Yuki Kudo, Yuichi Mikami, Tomokazu Miura.
De jeunes Tokyoïtes sont confinés dans leur
lycée un soir de typhon, entre ennui, frustration
et pulsions. Tourné la même année que
Breakfast Club, *Typhoon Club* est son pendant
cruel et mélancolique, qui prend l'adolescence
de front, comme l'âge de tous les impossibles.
Sens du cadre, art consommé du plan-
séquence : une merveille de teen-movie, et l'un
des plus beaux films japonais de la fin du XX^e
siècle.
Ve 15 mar 20h30 - La Cinémathèque
française Séance présentée par Clément Rauger
Sa 16 mar 17h30 - Archipel

EMMANUEL CLOT DANS LES PAS DE LA NOUVELLE VAGUE

Assistant-réalisateur de François Truffaut,
Emmanuel Clot s'initie au métier de cinéaste
sur les tournages de *L'Amour en fuite* et du
Dernier Métro. Disparu prématurément à
l'âge de 31 ans, il est l'auteur de trois courts
métages, dont *Petit Pierre*, sur l'artiste d'art
brut et créateur du monumental manège de
la Fabuloserie, pour lequel il reçoit le César du
meilleur court documentaire.

PETIT PIERRE

Emmanuel Clot
France. 1980. 8'. DCP
Avec Pierre Avezard.

LE THÉÂTRE DU TRIANGLE

Emmanuel Clot
France. 1981. 13'. DCP

CHÂTEAUX DE SABLE

Emmanuel Clot
France. 1981. 12'. DCP

LES MISTONS

François Truffaut
France. 1957. 18'. DCP
Avec Gérard Blain, Bernadette Lafont,
Michel François.

Je 14 mar 18h00 - La Cinémathèque
française Séance présentée par Régine Vial



MACHIKO
KYŌ

UN MAMBO POUR MACHIKO

Dans le *Bouddha* (1961) de Kenji Misumi, Machiko Kyō incarne l'illumination – c'est le moins que l'on pouvait proposer à celle qui, au lendemain de la guerre, fit chavirer le cinéma japonais. Il y eut incontestablement un avant et un après Machiko Kyō.

Née en 1924, elle fut longtemps danseuse de revue, avant que les studios ne viennent la débaucher du music-hall. Masaichi Nagata, l'impétueux président de la Daiei, en avait décidé ainsi : Machiko Kyō devait devenir la plus grande star féminine du pays. Et lorsque, grâce à la sagacité du légendaire producteur, *Rashōmon* (1950) est sélectionné puis récompensé à la Mostra de Venise, l'Occident voit et surtout entend une actrice japonaise pour la première fois. Face à Masayuki Mori et Toshirō Mifune, Machiko Kyō s'impose, et voilà bientôt le film d'Akira Kurosawa auréolé d'un Oscar du meilleur film étranger, permettant à la comédienne de devenir la seule personnalité asiatique féminine identifiée partout, des années après la chinoise Anna May Wong.

Masaichi Nagata façonne dans un premier temps Machiko Kyō en starlette américaine, lui faisant faire la couverture des gazettes en ingénue californienne, mais l'actrice saura vite s'affirmer, gagner sa liberté et surtout durer, grâce à son inoxydable tempérament. Kyō n'a pas froid aux yeux, et se révèle surtout une redoutable actrice, au goût très sûr : pour quiconque s'intéresse au cinéma japonais classique, sa filmographie donne le tournis. Outre la femme bafouée de *Rashōmon*, elle incarne l'une des courtisanes du *Roman de Genji* (1951, Kōzaburō Yoshimura, Prix de la meilleure contribution artistique au Festival de Cannes), l'héroïne tragique de *La Porte de l'Enfer* (1953, première Palme d'or japonaise), la princesse-fantôme des *Contes de la lune vague après la pluie* (Kenji Mizoguchi, Lion d'argent à Venise 1953), ou encore la sœur scandaleuse de *Frère et Sœur* (Mikio Naruse, 1953). Machiko Kyō est également l'épouse trompée d'*Herbes flottantes* (1959) de Yasujirō Ozu, venu s'encaniller à la Daiei, puis la *Princesse errante* (1960) dans la fresque en Cinémascope de la réalisatrice Kinuyo Tanaka. N'en jetez plus.

« C'est divin ! C'est le paradis », conclut Genjirō le potier après quelques heures en sa compagnie dans *Les Contes de la lune vague....* « Je suis Vénus », affirme-t-elle dans *La Rue de la honte* (Kenji Mizoguchi, 1956), où elle est Mickey, l'énergique prostituée au chewing-gum.

L'abattage et la sensualité de Machiko Kyō ont fissuré tous les paravents du cinéma japonais de l'âge d'or des studios, au point que les autres actrices, soudain, semblaient appartenir au passé.

Mais c'est en Kon Ichikawa qu'elle trouve son mentor, avec *Le Trou* en 1957. Cette comédie policière échevelée la voit jouer sept personnages, sur des airs de mambo, cheveux courts ou longs, en tailleur ou en robe-crayon, rappelant une décennie d'actrices italiennes – Sophia Loren ne s'y était pas trompée, qui défila à son bras à Venise en 1955. La collaboration de Machiko Kyō et de Kon Ichikawa fait bientôt d'eux les enfants terribles de la Daiei, avec une série de films audacieux, au goût de dragées au poivre, telle la provocante *Confession impudique*, adaptée de Tanizaki et Prix du jury à Cannes en 1960.

D'autres cinéastes n'oublieront pas que Machiko Kyō fut d'abord danseuse, comme Hiroshi Shimizu et sa *Danseuse* (1957), où elle personifie une jeune fille de vingt ans par qui le chaos arrive, et Umetsugu Inoue avec la première adaptation du *Lézard noir* de Mishima (1962) et son générique coloré, qui la voit fouetter des danseurs alanguis à ses pieds. Machiko Kyō fut celle qui n'avait peur de rien.

Nommée pour un Golden Globe avec son seul film hollywoodien (*La Petite maison de thé* de Daniel Mann, 1956), Machiko Kyō incarna longtemps le cinéma japonais à l'étranger, en compagnie de son collègue Toshirō Mifune – avec qui elle rendit visite à Henri Langlois en 1974.

Tadashi Imai organise son retour en 1976 avec *La Sorcière*, film de possession démoniaque, puis, quelques mois plus tard, Machiko Kyō a l'honneur d'être au centre d'un épisode de la série familiale populaire *Tora-san*. À l'aube des années 2000, elle joue encore dans un feuilleton télévisé en costumes, et disparaît presque centenaire vingt ans plus tard – ultime provocation pour celle qui mérite bien, en hommage, que toutes les danses du cinéma japonais lui soient dorénavant dédiées.

Pascal-Alex Vincent



LES CONTES DE LA LUNE VAGUE APRÈS LA PLUIE

(UGETSU MONOGATARI)

Kenji Mizoguchi

Japon. 1953. 97'. DCP. VOSTF

Avec Masayuki Mori, Machiko Kyō, Kinuyo Tanaka, Sakae Ozawa, Mitsuko Mito.

Un film de fantômes inspiré de la tradition du nō, l'un des chefs-d'œuvre du cinéma japonais. Mizoguchi obtient une reconnaissance européenne avec ce conte cruel et envoûtant (Lion d'argent à Venise), grandiose évocation des expressionnistes allemands, qui confronte le mélodrame à la tentation du fantastique. Une fuite illusoire vers le bonheur, une lutte pour le pouvoir, dont les femmes sont les premières victimes.

Ve 15 mar 19h30 - Christine Cinéma Club



FRÈRE ET SŒUR

(ANI IMOTO)

Mikio Naruse

Japon. 1953. 86'. 35 mm. VOSTF

Avec Machiko Kyō, Masayuki Mori, Yoshiko Kuga.

Séparés par le destin après une enfance fusionnelle, un frère et une sœur, devenus adultes, s'affrontent lors d'un règlement de comptes familial. Spécialiste du *shomingeki*, le néoréalisme japonais, Naruse signe une tragi-comédie poignante à la violence inédite, qui entrelace économie d'effet et élans mélodramatiques pour raconter, en creux, le Japon d'après-guerre.

Je 14 mar 14h30 - La Cinémathèque

française Séance présentée par Pascal-Alex

Vincent



HERBES FLOTTANTES

(UKIGUSA)

Yasujirō Ozu

Japon. 1959. 119'. DCP. VOSTF

Avec Ganjirō Nakamura, Machiko Kyō, Ayako Wakao.

Avec ce remake de son propre film *Histoire d'herbes flottantes* (1934), Ozu évoque le quotidien tragi-comique d'une troupe de théâtre kabuki. Alors qu'il aborde la couleur, le cinéaste garde sa subtilité et sa mélancolie dans une œuvre qui associe esthétisme impressionnant et simplicité poétique des petits instants, et dans laquelle il dirige pour la seule et unique fois Machiko Kyō, étonnante de délicatesse.

Di 17 mar 18h00 - Christine Cinéma Club Séance présentée par Pascal-Alex Vincent

RASHŌMON

Akira Kurosawa

Japon. 1950. 88'. DCP. VOSTF

Avec Toshirō Mifune, Machiko Kyō, Masayuki Mori.

Un unique événement raconté en flashbacks, selon différents points de vue. Un procédé novateur pour l'époque, qui permet à Kurosawa de s'interroger sur la perception du réel et la notion de subjectivité. Lion d'Or au festival de Venise, le film ouvre les portes de l'Occident au cinéma japonais. Une œuvre charnière, d'une immense valeur historique.

Sa 16 mar 18h00 - Christine Cinéma Club Séance présentée par Pascal-Alex Vincent



LA RUE DE LA HONTE

(AKASEN CHITAI)

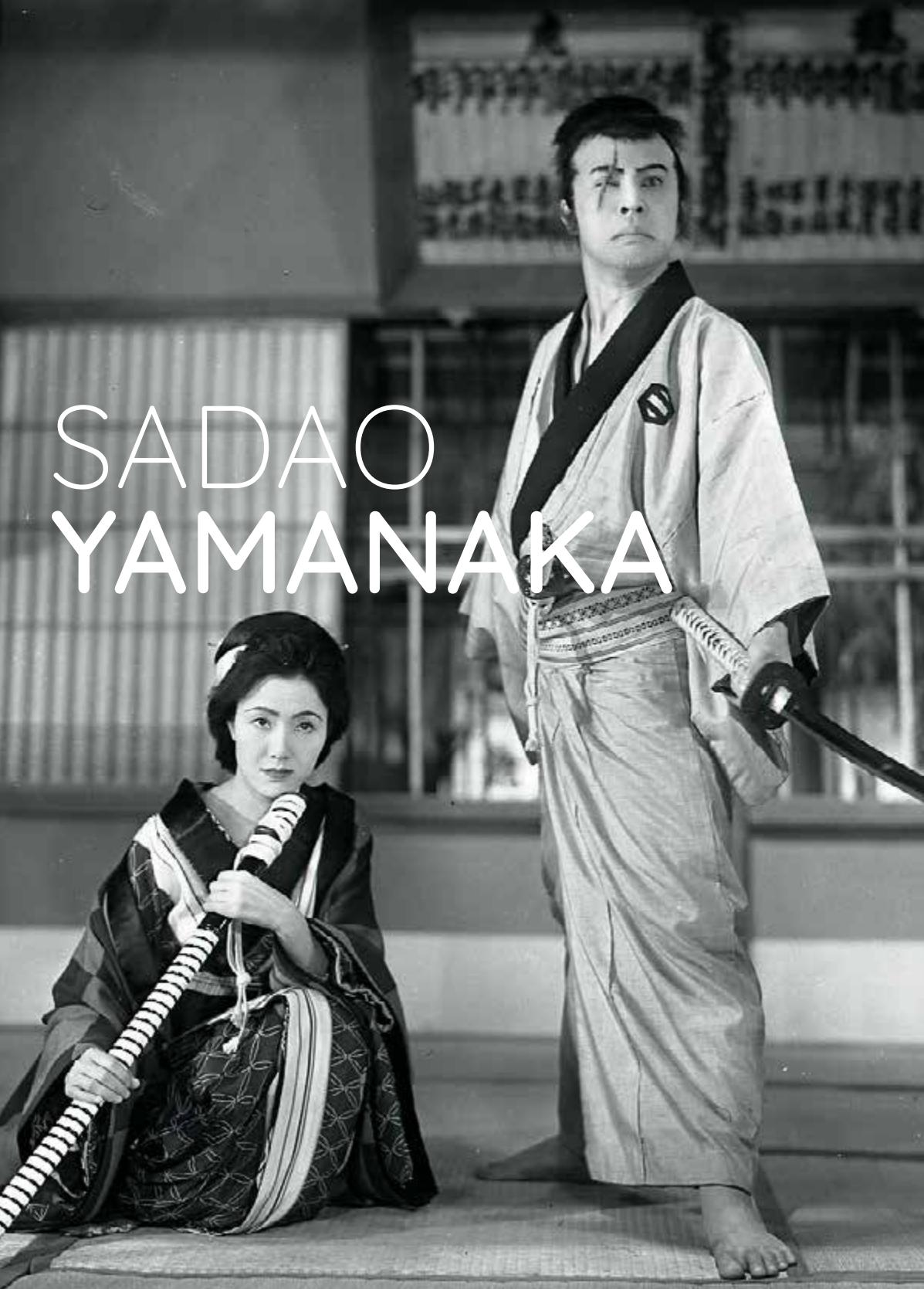
Kenji Mizoguchi

Japon. 1956. 87'. DCP. VOSTF

Avec Machiko Kyō, Aiko Mimasu, Ayako Wakao.

Dernière œuvre de Mizoguchi, tournée durant le débat parlementaire sur l'interdiction de la prostitution au Japon. Racontant la vie d'un bordel dans le quartier de Yoshiwara, le cinéaste construit un film choral sur la solidarité féminine dans une mise en scène élégante et précise, et égratigne le puritanisme d'une société vouée à l'hypocrisie et au désespoir.

Me 13 mar 14h00 - La Cinémathèque française Séance présentée par Clément Rauger



SADAO YAMANAKA

RÉINVENTION DES FORMES ET INSCRIPTION DE LA MORT

Né à Kyōto en 1909, Sadao Yamanaka y débute sa carrière de cinéaste en tant qu'assistant-scénariste à l'âge de 17 ans. Jusqu'en 1937, il écrit 54 scénarios et réalise 26 *jidaigeki* (films à thématique historique), un genre dont il contribue à réinventer les formes, se profilant comme un des auteurs majeurs de la nouvelle vague qui marque le premier âge d'or du cinéma japonais des années 30.

L'irrévérence et la parodie sont manifestes dès les premières réalisations de Yamanaka, solidaires d'un courant de films satiriques qui redessinent sabreurs de génie, réparateurs de torts et autres justiciers virevoltants sous des traits burlesques. Reconnu par la critique comme par le public, le cinéaste prend part dès 1934 aux activités du « groupe de Narutaki », à Kyōto, composé d'amis réalisateurs et scénaristes qui partagent tous jeunesse, cinéphilie boulimique et fièvre créatrice. Le travail collectif d'écriture de cette amicale contribuera ainsi à la reconfiguration, accélérée par le passage irréversible au cinéma parlant, des personnages comme des intrigues propres aux *jidaigeki*. La comédie *Le Pot d'un million de ryō* (1935), l'un des trois films de Yamanaka entièrement conservés, illustre à sa façon cette réinvention des formes. Auparavant héros grimaçant aux poses outrancières, le sabreur borgne et manchot Tange Sazen devient ici un personnage comique, attachant, un grincheux au grand cœur. La langue parlée y est le japonais moderne et les situations pourraient tout aussi bien être celles d'un *gendaigeki* (film à thématique contemporaine). Les combats de sabre continuent quant à eux à jouer un certain rôle dans la dynamisation de l'action, mais ils remplissent désormais une fonction avant tout parodique.

En 1935, Yamanaka rencontre la Zenshin-za, une troupe libertaire d'acteurs de kabuki en rupture de ban. Étrangers aux exigences de carrière des stars cinématographiques et favorables à l'expérimentation sur les planches comme devant la caméra, ils participent à trois films du cinéaste, dont deux ont été conservés : *Priest of Darkness* (1936) et *Pauvres humains et ballons de papier* (1937). Poussé dans ses retranchements du fait de cette collaboration, et en raison également de moyens de

production réduits, Yamanaka y atteint les sommets de son écriture tragi-comique, tout en lyrisme retenu, distance ironique et mariant de façon rare réalisme et expressionnisme. La densité du hors-champ, la finesse poétique du montage, la noirceur intense des anti-héros, le traitement des décors et des accessoires, la maîtrise des clairs-obscur et la force tranquille du rendu des éléments naturels – vent, pluie, neige, jour, nuit – soulignent la singularité d'un auteur qui est parvenu, en marquant ainsi son cinéma de l'empreinte de la mort, à inscrire de façon inédite le cinéma lui-même dans le continuum de la vie et de la mort, lui refusant toute singularité ontologique.

En 1938, Sadao Yamanaka meurt prématurément, sur le front de guerre chinois, en tant que soldat de l'armée impériale japonaise. Aujourd'hui, son œuvre de cinéaste, bien que partiellement conservée, ne cesse d'éblouir par sa liberté et ne cesse de contribuer à réécrire l(es) histoire(s) du cinéma.

Antoine de Mena



NEZUMIKOZŌ JIROKICHI

Rintarō

France-Japon. 2023. 24'. DCP. VOSTF

Court d'animation muet qui rend hommage à l'un des films perdus de Yamanaka.

LE POT D'UN MILLION DE RYŌ

(TANGE SAZEN YOWA: HYAKUMAN-RYŌ NO TSUBO)

Sadao Yamanaka

Japon. 1935. 92'. DCP. VOSTF

Avec Denjirō Ōkochi, Kiyozō Shinbashi, Kunitarō Sawamura.

Héros populaire de la littérature des années 20, Tange Sazen est un guerrier borgne et manchot qui fut plusieurs fois incarné au cinéma. La version comique de Yamanaka met en vedette l'acteur Denjirō Ōkochi, dans une histoire de carte au trésor cachée au fond d'un vieux pot en terre. Une parodie du film de samouraï qui s'amuse de la tendresse des durs à cuire et s'achève par un message humaniste.

Sa 16 mar 21h30 - La Cinémathèque

française Séance présentée par Clément Rauger



PAUVRES HUMAINS ET BALLONS DE PAPIER

(NINJŌ KAMIFŪSEN)

Sadao Yamanaka

Japon. 1937. 90'. DCP. VOSTF

Avec Chōjirō Kawarasaki, Emitarō Ichikawa, Shizue Yamagishi.

Les bas-fonds de Tokyo à l'ère Edo, où se croisent un barbier féru de jeux d'argent et un misérable rōnin traqué par le gang local. Métaphore de l'existence humaine, les ballons de papier finissent emportés par le courant du caniveau, conclusion d'un film à la noirceur ironique, qui révise les codes du drame traditionnel.

Di 17 mar 14h30 - La Cinémathèque
française Séance présentée par Clément
Rauger. Film sous réserve



PRIEST OF DARKNESS

(KŌCHIYAMA SŌSHUN)

Sadao Yamanaka

Japon. 1936. 82'. DCP. VOSTF

Avec Chōjirō Kawarasaki, Senshō Ichikawa, Setsuko Hara.

Dans un quartier pauvre de Tokyo, deux voisins décident d'aider une jeune fille prise dans un enchaînement d'événements dramatiques. Yamanaka modernise une pièce de kabuki (du grand dramaturge Kawatake Mokuami), pour mettre à jour les hiérarchies sociales et les mécanismes de pouvoir, dans un mélodrame mâtiné d'humour, qui décrypte subtilement les sens de l'honneur et du sacrifice.

Me 13 mar 17h00 - La Cinémathèque française Séance présentée par
Clément Rauger

JACQUES DERAY

Le Petit
Gant



Symphonie pour un massacre

JACQUES DERAY, ODYSSÉES ABSURDES



Par un beau matin d'été

À la fin de *Flic Story* (1975), Alain Delon, regard braqué dans les yeux du spectateur, lui déclare qu'Émile Buisson a été exécuté le 28 février 1956. Les quelques minutes qui précédent, flottantes, presque fantomatiques, retracent l'année d'interrogatoire de Buisson. Le flic évoque une sorte d'amitié entre eux, mais, comme toujours chez Delon, il s'agit de la recherche, à jamais inaccomplie, d'un partenaire de jeu, à la fois frère et double. L'étrangeté de cette fin oblique, se perdant dans les limbes, est caractéristique de Jacques Deray. Celui qui était l'un des plus sûrs hommes de main du « samouraï » (*La Piscine*, *Borsalino*, *Le Gang*, *Trois hommes à abattre*) et de Belmondo (*Le Marginal*, *Le Solitaire*), fut aussi un maître du film noir français, toujours singulier et inattendu.

Symphonie pour un massacre (1963), *Rififi à Tokyo* (1963) et *Par un beau matin d'été* (1965) sont des films de braquage, cambriolage et enlèvement, dont les programmes s'enrayent moins qu'ils se désagrègent. Dans *Symphonie pour un massacre*, Michèle Mercier met par méprise un point final au complot parfaitement orchestré par un Jean Rochefort cérébral et dénué d'émotion. L'ingénieur sur qui repose la réussite du cambriolage high-tech de *Rififi à Tokyo*, abandonné par sa femme, lâche ses complices et erre sans but dans une cité recouverte d'idéogrammes énigmatiques. Quant à Karlheinz Böhm, qu'une dette d'amitié retient au Japon, il retourne lui aussi, sans avoir rien accompli, à son statut erratique d'étranger. L'enlèvement de l'héritière de *Par un beau matin d'été* échoue à cause de la dépression

d'un gangster dont la mère est mourante, des sentiments de Belmondo pour la captive, mais surtout de la passion incestueuse de la sœur de ce dernier. Si tous les éléments de la tragédie semblaient réunis, le film choisit le délitement, laissant Belmondo absolument seul au monde dans une campagne calcinée. Le sort des personnages de Deray est bien pire que l'arrestation qui aurait au moins donné un sens à leur destinée. Délocalisés en Espagne, ou à Tokyo, ils anticipent le tueur à gage d'*Un homme est mort* (1972), prisonnier de Los Angeles, sans passeport, et poursuivi comme son ombre par un autre tueur. *Un papillon sur l'épaule* (1978) est le plus bizarre des films de Deray, écrit par Jean-Claude Carrière et Tonino Guerra, scénaristes de *Buñuel et Antonioni*. Cette fois, Barcelone devient la terre de perdition de Lino Ventura, homme d'affaires pris au piège d'un complot obscur. Il lui suffit de se tromper de chambre d'hôtel pour découvrir un cadavre, et pénétrer dans monde parallèle insensé, dont il ne trouvera pas l'issue. Souvenir peut-être des *Espions* de Clouzot, l'antichambre de cet enfer cotonneux est une clinique déserte, seulement occupée par un médecin et un autre malade en pyjama (le génial Paul Crauchet), conversant avec un papillon posé sur son épaule. On pense aussi aux tueurs de *Trois hommes à abattre* (1980) qui, sans mobile apparent, tentent de noyer Alain Delon sur une plage en plein soleil. Les héros de Jacques Deray au terme de leurs odyssées découvrent que le secret du monde n'est rien d'autre que sa complète absurdité.

Stéphane du Mesnildot

PAR UN BEAU MATIN D'ÉTÉ

Jacques Deray

France-Espagne-Italie. 1965. 109'. DCP

Avec Jean-Paul Belmondo, Geraldine Chaplin, Sophie Daumier, Georges Géret.

Sur une BO signée Michel Magne et sur un scénario de Michel Audiard qui adapte James Hadley Chase, Jacques Deray met en scène un duo frère/sœur expert en escroqueries, dont l'ambition les pousse au kidnapping. L'opération tourne mal, le huis clos s'assombrît, qui révèle des personnages torturés derrière leurs sourires. Un bel échantillon de série noire (foncée), nerveuse et désenchantée.

Sa 16 mar 18h00 - Écoles Cinéma Club Séance présentée par Bernard Payen



RIFIFI À TOKYO

Jacques Deray

France-Italie. 1963. 98'. DCP

Avec Charles Vanel, Karlheinz Böhm, Barbara Lass, Keiko Kishi.

Une histoire de casse et de vengeance, qui voit des gangsters français (dont Charles Vanel, impérial) préparer un braquage pour s'emparer d'un diamant inestimable. Un film d'ambiance aux somptueux noirs et blancs soulignés par la musique de Delerue, qui montre Tokyo à la veille des JO de 1964, avec ses ruelles sombres, ses quartiers populaires, dans un contraste saisissant entre traditions et modernité.

Ve 15 mar 19h30 - Écoles Cinéma Club Séance présentée par Jean Ollé-Laprune et Delphine Ciampi

SYMPHONIE POUR UN MASSACRE

Jacques Deray

France-Italie. 1963. 110'. DCP

Avec Charles Vanel, Jean Rochefort.

Un scénario de Claude Sautet et José Giovanni, la partition jazzy de Michel Magne, et la superbe photo de Claude Renoir, pour un film de casse zébré de violence brute. Des dialogues épurés, un montage ciselé qui oscille entre ellipses et temps étiré : tandis que Jean Rochefort déambule avec élégance parmi les truands, Deray vient tutoyer le Jean-Pierre Melville des grands jours. Moderne et glaçant.

Di 17 mar 19h30 - La Cinémathèque française Séance présentée par Laure de Boissard, Dominique Besnehard et Agnès Vincent-Deray



UN PAPILLON SUR L'ÉPAULE

Jacques Deray

France. 1978. 95'. DCP

Avec Lino Ventura, Nicole Garcia, Claudine Auger, Paul Crauchet.

Ventura découvre des cadavres, piégé comme un rat dans un labyrinthe, et joue le désarroi d'un homme ordinaire dans un scénario de faux coupable à la Hitchcock. Deray filme l'enfermement et la paranoïa, livre à son montage sec une Barcelone ensoleillée et vivante, et une brochette de seconds rôles formidables. Un suspense psychologique kafkaïen, dépouillé, au final assourdissant d'indifférence.

Je 14 mar 20h30 - La Cinémathèque française Séance présentée par Agnès Vincent-Deray, Nicolas Seydoux, Laurence Deray et Nicole Garcia (sous réserve).

À 19h30, avant la projection, signature par Nicolas Seydoux de son ouvrage *Le cinéma, 50 ans de passion* (Gallimard, 2024) à la librairie de la Cinémathèque.

A man in a suit and a woman in a floral dress are standing next to a car at night. The man is on the left, looking towards the woman. The woman is on the right, looking towards the man. They are both smiling. The car is a dark color and is parked on a street with other cars in the background.

NANCY SAVOCA

EN SA PRÉSENCE



Renata

FEMMES FEMMES

Née dans le Bronx de parents émigrés d'Argentine et d'Italie, Nancy Savoca décide très jeune de devenir cinéaste, après des études à New York University. À la même époque, elle rencontre son époux, Richard Guay, qui deviendra son producteur, et travaille avec les cinéastes Jonathan Demme et John Sayles dont elle restera proche.

Son film de fin d'études, *Renata*, portrait d'une jeune femme italo-américaine décidée à divorcer, se passe essentiellement dans la cuisine où elle peine à faire accepter sa volonté à sa mère et à sa tante, au milieu des cris d'enfants. Le film frappe par son sens du rythme, celui des échanges animés, et la belle capacité de Savoca à faire exister ses personnages.

True Love, son premier long métrage, est lui aussi centré sur la communauté italo-américaine. Là encore, la cinéaste s'intéresse à des événements ordinaires et au devenir des femmes, à travers l'histoire du mariage de deux très jeunes gens, Donna et Michael. Sans verser dans la comédie romantique, Savoca observe à la loupe tout ce qui dans les préparatifs de la cérémonie annonce une catastrophe : l'immaturité du marié et de ses amis, et la résistance farouche de Donna face aux mauvais traitements qu'il lui fait subir. Savoca excelle dans les changements de ton, quand elle passe de la comédie au drame et du drame à la comédie, montre une réelle faculté à dépeindre des personnages tous attachants et vivants, et dirige merveilleusement ses acteurs, Annabella Sciorra et Ron Eldard.

Son deuxième long, produit par Warner, est interprété par River Phoenix et Lili Taylor. *Dogfight* raconte une romance d'une nuit à la veille de la guerre du Vietnam, entre deux

jeunes gens que beaucoup de choses séparent : une serveuse de restaurant éprise de folk et un Marine bravache en partance pour le front. Savoca livre un *teen movie* à l'ambition réaliste, celle de dire la force et la fragilité des premiers émois amoureux, la brutalité d'une société machiste et les désillusions de l'âge adulte. Le film s'ouvre sur un « *dogfight* », concours de la jeune fille la plus laide organisé à l'insu des participantes. Mais il semble que c'est toute leur vie que les jeunes gens devront affronter ce qui s'annonce comme un véritable combat de chiens.

Deux ans plus tard, elle réalise *Household Saints*, qui retrace la destinée de trois femmes, sur trois générations. Adapté d'une nouvelle de Francine Prose, le récit réserve bien des surprises au spectateur. Il raconte d'abord l'histoire d'un homme qui gagne une femme lors d'une partie de cartes, puis s'intéresse à la belle-mère de cette femme et à ses croyances, et enfin à sa fille – de nouveau un très beau rôle pour Lili Taylor. À travers la question de la foi, Savoca semble s'interroger sur les élans dont nos existences sont faites. Elle utilise souvent la métaphore des plantes qui déclinent et renaissent dans l'appartement du couple pour dire les mouvements psychiques de ses personnages. Et observe avec poésie, humour, mais aussi gravité, les déterminismes familiaux et sociaux à l'œuvre dans le destin de ces trois femmes.

Grâce à plusieurs restaurations, le public pourra découvrir les premiers films d'une cinéaste qui aura eu à cœur de raconter les désirs, les convictions et les combats de ses personnages féminins dans leur quotidien.

Pauline de Raymond



DOGFIGHT

Nancy Savoca

États-Unis. 1991. 89'. 35 mm. VOSTF

Avec River Phoenix, Lili Taylor.

La veille de leur départ au Vietnam, de jeunes Marines organisent un jeu stupide où il est question de séduire la fille la plus laide possible. D'une formidable énergie romanesque, le film porte la douceur de son autrice et de ses interprètes, pour évoquer la misogynie d'un milieu brutal, le temps d'une nuit. Un joyau méconnu, rythmé par la folk vibrante des années 60.

Ve 15 mar 20h30 - La Cinémathèque française Séance suivie d'une discussion avec Nancy Savoca. Séance présentée par Pauline de Raymond



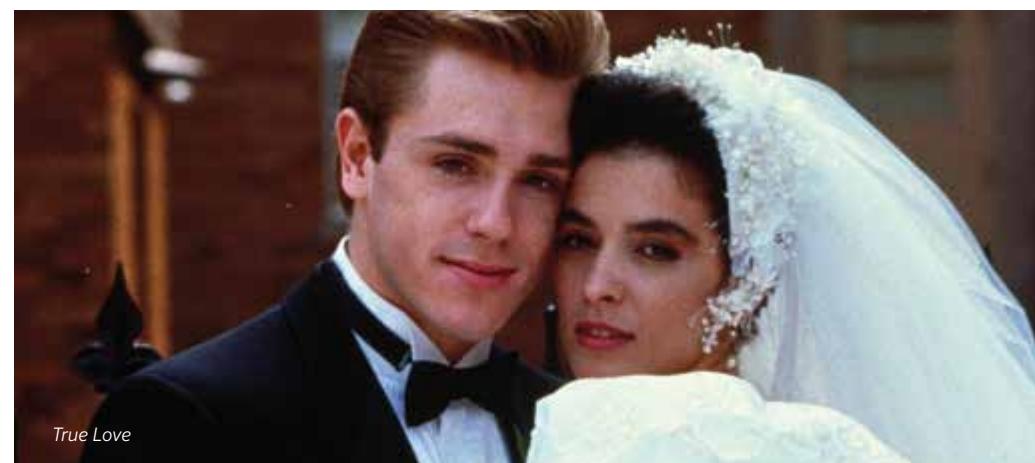
HOUSEHOLD SAINTS

Nancy Savoca

États-Unis. 1993. 124'. DCP. VOSTF

Avec Lili Taylor, Tracey Ullman, Vincent D'Onofrio. Autour du personnage de Teresa (fabuleuse Lili Taylor), la chronique new-yorkaise de trois générations de femmes italo-américaines après la Seconde Guerre mondiale. Nancy Savoca s'empare du roman de Francine Prose, une réflexion bigarrée sur l'amour, la foi et la famille, où les miracles et l'invisible surgissent du quotidien ordinaire. Un film rare, produit par Jonathan Demme.

Je 14 mar 20h00 - Reflet Médicis Séance présentée par Nancy Savoca



RENATA

Nancy Savoca

États-Unis. 1982. 16'. DCP. VOSTF

Premier film étudiant de la cinéaste, évoquant les difficultés d'une jeune mère dans le New York des années 80.

TRUE LOVE

Nancy Savoca

États-Unis. 1989. 104'. DCP. VOSTF

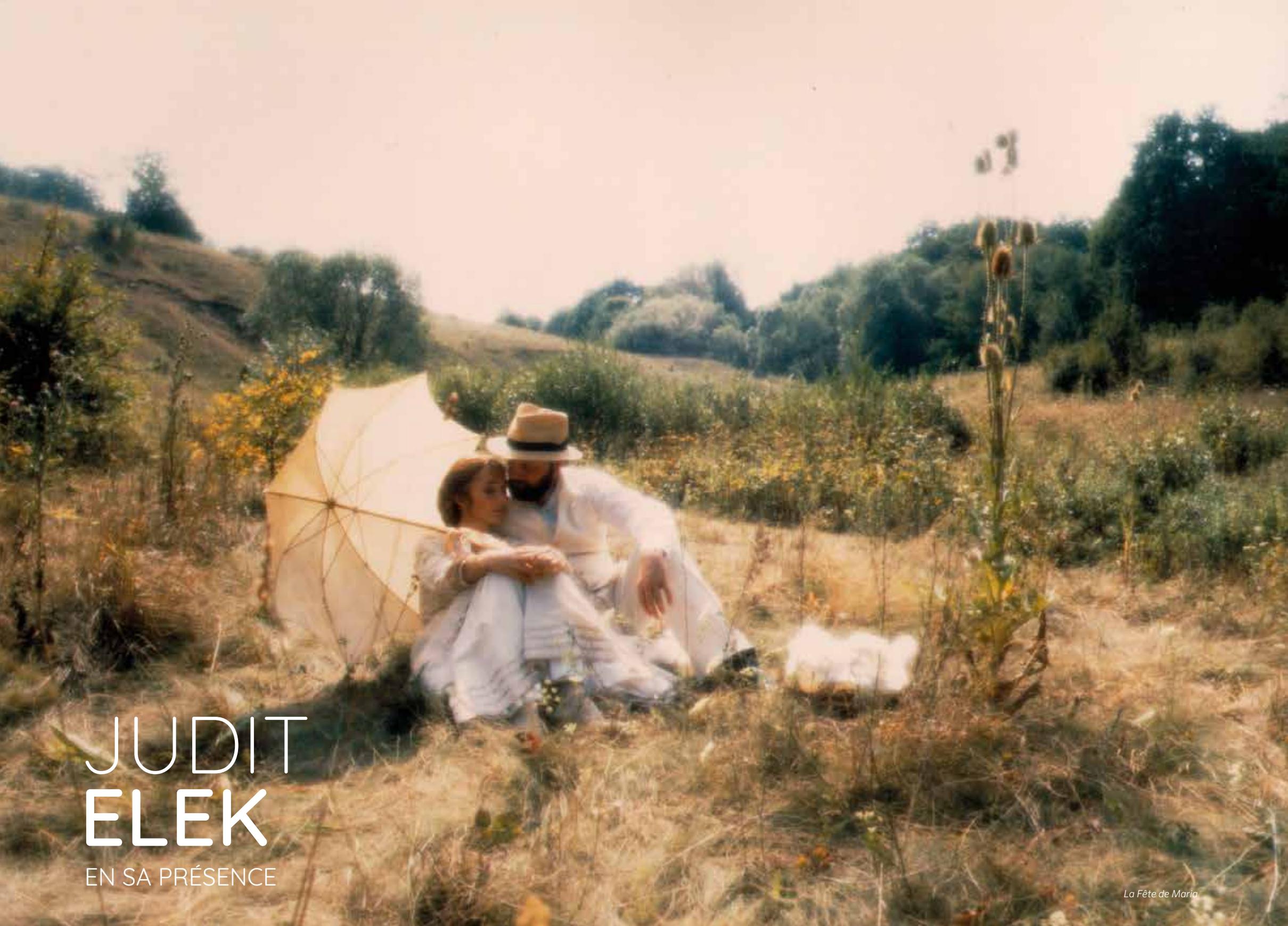
Avec Annabella Sciorra, Ron Eldard, Aida Turturro.

Portrait doux-amer d'un couple du Bronx des années 80, le premier long métrage de Nancy Savoca scrute avec humour et tendresse le mariage et les rites de la culture italo-américaine. Classé parmi les grands films américains indépendants, *True Love* lance non seulement la carrière de la cinéaste, mais aussi celle d'Annabella Sciorra, juste avant le succès de *Jungle Fever* de Spike Lee.

Ve 15 mar 18h00 - La Cinémathèque française Séance présentée par Nancy Savoca

JUDIT ELEK

EN SA PRÉSENCE



La Fête de Maria

LA DAME DE BUDAPEST

L'œuvre de Judit Elek, issue du mouvement du nouveau cinéma hongrois et considérée comme une des pionnières du cinéma direct, est aujourd'hui remise en avant par le festival, à travers six de ses longs métrages de fiction.

Si ce sont d'abord ses documentaires qui ont fait sa réputation sur la scène internationale, son travail fictionnel, toujours intimement lié à la question de la représentation de la vérité, se lit aujourd'hui comme un témoignage fort de la société hongroise face à son histoire, ses traumas et ses contradictions. Née à Budapest en 1937, Judit Elek étudie à l'école de cinéma de Budapest, avant de cofonder avec ses camarades le studio Béla Balázs en 1961, dans l'optique d'expérimenter dans une liberté totale. Au sein de cette Nouvelle Vague, Judit Elek s'engouffre dans la voie du cinéma du réel avec un premier court en prise de son direct, *Rencontre* (1963), qui déstabilise ses pairs par ses dialogues entremêlés au brouhaha de la ville. C'est en voyageant avec ce film en Tchécoslovaquie, puis en France, que le travail novateur de la jeune cinéaste est remarqué, et lui permet de tourner *Où finit la vie ?* (1968), documentaire projeté à la Semaine de la critique. Mais c'est son premier long métrage de fiction, *La Dame de Constantinople* (1969), également présenté dans la section cannoise, qui marque un tournant. Sa maîtrise du cinéma

direct sert ici un récit intime, celui d'une femme âgée contrainte de vendre son appartement. Au-delà du tableau réaliste qu'elle peint de la société hongroise, Judit Elek explore, comme dans *Rencontre*, ce qui deviendra son thème de prédilection : la solitude des êtres et la complexité des relations humaines, avec une attention particulière donnée aux dialogues entrecroisés.

Les années 70 sont celles de sa grande œuvre documentaire, le diptyque *Un village hongrois* (1971) / *Une histoire simple* (1975), chronique de la vie de deux adolescentes sur cinq ans. Après cet intense projet de terrain, elle délaisse le cinéma direct pour des projets de fiction, même si l'utilisation et la recherche de la vérité restent la pierre angulaire de son cinéma. Elle s'impose comme une cinéaste sans concession, même quand la censure s'en mêle sur *Le Procès Martinovics* (1980). Ce scénario hautement politique, qui retrace les derniers jours du leader jacobin hongrois Ignác Martinovics face à son juge, en 1795, mettra une décennie à aboutir dans une Hongrie sous le joug d'un durcissement de la censure culturelle ; c'est pour la télévision et dans une certaine économie de moyens que Judit Elek parvient à mener son projet à terme. Un film rare qu'elle est particulièrement fière de pouvoir faire redécouvrir aux cinéphiles en acceptant l'invitation du festival.

Sa filmographie est habitée par l'histoire de la Hongrie et ses fantômes, sujets qu'elle explore principalement dans ses fictions à travers la question de la transmission générationnelle. L'ombre du poète et figure nationaliste locale Sándor Petőfi plane sur sa veuve et ses descendants dans *La Fête de Maria* (1984), celle du stalinisme sur une adolescente dans *L'Éveil* (1994). Et la question de l'antisémitisme revient comme un fil rouge, du lyrique *Mémoires d'un fleuve* (1989) à l'ultime long métrage kaléidoscopique *Retrace* (2019), sans oublier le documentaire avec Elie Wiesel, *Dire l'indicible* (1996). Une exorcisation des traumas pour une cinéaste de combat qui vécut une partie de son enfance juive cachée dans le ghetto de Budapest. Sa caméra rigoureuse, au service de thématiques sociales et humanistes, aura ainsi forgé une œuvre empreinte d'une sagesse et d'une universalité particulièrement inspirantes.

Alicia Arpaïa



LA DAME DE CONSTANTINOPLE

(SZIGET A SZÁRAZFÖLDÖN)

Judit Elek

Hongrie. 1969. 77'. DCP. VOSTF

Avec Manyi Kiss, Éva Almási, László Bathó.

Contraite de quitter son appartement rempli de souvenirs, une petite dame rencontre des inconnus qui vont ébranler son quotidien. Dans un mélange de style direct et de fantaisie, la cinéaste brosse le portrait d'une solitude, ainsi qu'un formidable tableau de la capitale hongroise. Sélectionné à Cannes, ce premier long métrage contient toute la tendresse et l'amertume de l'œuvre à venir.

DIALOGUE

AVEC JUDIT ELEK

Animé par Damien Marguet

« Dans *La Dame de Constantinople*, c'est la première fois que je crée et construis un personnage, d'abord sur le papier, puis avec l'aide d'un acteur. (...) Le problème ici devient : comment garder la force et la spontanéité de la réalité à travers une construction donnée, quasi dramaturgique ? » (Judit Elek)

Le 16 mars 14h00 - La Cinémathèque française



L'ÉVEIL

(ÉBREDÉS)

Judit Elek

Hongrie-France-Pologne. 1994. 111'. DCP. VOSTF

Avec Fruzsina Eszes, Judit Hernádi, András Kern. Budapest, 1952. À la mort de sa mère, la jeune Kati se retrouve seule dans un appartement communautaire. Livrée à elle-même, elle se lie avec un vieil érudit, quelques garçons, organise une fête et partage son quotidien avec le fantôme de sa mère. Puis rencontre un apprenti libraire. Le passage à l'âge adulte, filmé dans les tons bruns et bleutés d'un réalisme nimbé de magie, doux et touchant.

Le 14 mars 14h30 - La Cinémathèque française Séance présentée par Judit Elek et Pauline de Raymond



La Fête de Maria

LA FÊTE DE MARIA

(MÁRIA-NAP)

Judit Elek

Hongrie. 1984. 120'. DCP. VOSTF

Avec Sándor Szabó, Edit Handel, Éva Igó.

Basé sur le journal de Júlia Szendrey, veuve du poète national Sándor Petőfi, le récit d'une réunion familiale un jour d'été 1866. Avec une tonalité mélancolique qui rappelle Tchekhov ou Bergman, Judit Elek recueille les tensions et le poids du passé d'une famille aristocrate décadente, écrasée par les aigreurs et la maladie. Une vibrante réflexion sur l'identité hongroise, acclamée au Festival de Cannes.

Ve 15 mar 18h00 - La Cinémathèque française

Séance présentée par Judit Elek

MÉMOIRES D'UN FLEUVE

(TUTAJOSOK)

Judit Elek

France-Hongrie. 1989. 140'. DCP. VOSTF

Avec Sándor Gáspár, András Stohl.

Fin XIX^e, un berger juif et ses compagnons, accusés à tort du crime commis par une servante chrétienne, sont torturés jusqu'aux aveux. S'inspirant de l'affaire de Tiszaeszlárt, procès truqué qui déchira la Hongrie en 1882, le cinéaste ausculte la montée de la violence et revient sur un épisode fondamental de l'histoire de l'antisémitisme, sept ans avant son documentaire *Dire l'indicible* avec Elie Wiesel.

Di 17 mar 15h30 - Reflet Médicis

Séance présentée par Judit Elek



LE PROCÈS MARTINOVICS

(VIZSGÁLAT MARTINOVICS IGNÁC SZÁSZVÁRI APÁT ÉS TÁRSAI ÜGYÉBEN)

Judit Elek

Hongrie. 1980. 127'. DCP. VOSTF

Avec János Ács, Tamás Fodor, Gábor Deme.

Pendant la Révolution française, le procès de l'abbé Martinovics (intellectuel, espion révolutionnaire et chef des Jacobins de Hongrie), condamné à mort pour haute trahison en 1796. Le drame judiciaire fait écho aux procès staliniens des années 50, et la censure hongroise l'interdit pendant huit ans. Une œuvre forte et rare, qui retrace la lutte chimérique pour une société utopique et traverse les époques.

Ve 15 mar 13h45 - Reflet Médicis

Séance présentée par Judit Elek



RENCONTRE

(TALÁLKÖZÉS)

Judit Elek

Hongrie. 1963. 22'. Numérique. VOSTF

Avec Iván Mányi

Premier film de la cinéaste, les quelques heures d'une rencontre entre un homme et une femme dans les rues de Budapest, par le biais des petites annonces. Dans un contexte de fiction, Judit Elek utilise les techniques du cinéma direct (acteurs non professionnels, dialogues improvisés) pour rendre compte de la fragilité d'une relation.

En ligne sur HENRI à partir du sa 16 mar



RETRACE

(VISSZATÉRÉS)

Judit Elek

Hongrie-Roumanie. 2019. 86'. DCP. VOSTF

Avec Kathleen Gati, András Demeter, Philip Zandén.

Le retour en Roumanie d'une survivante de la Shoah durant les années sombres de l'ère Ceaușescu. Les souvenirs resurgissent, heureux et effroyables, déroulant le fil de récits imbriqués, parfois issus du propre passé de la cinéaste. L'enfance, la famille, l'amour, la culpabilité et l'exil sont autant de thèmes qui traduisent la complexité des relations humaines, individuelles et sociales.

Sa 16 mar 17h00 - Reflet Médicis

Séance présentée par Judit Elek

PETER EMANUEL GOLDMAN



« GOLDMAN EST SEUL »



Pestilent City

« Ici comme là, les jeunes cinéastes sont brimés. En Amérique, c'en est au point qu'il n'y a plus de jeunes cinéastes. Tous les cinéastes américains que nous admirons sont entrés très jeunes dans le cinéma ; ils sont vieux maintenant, mais personne ne prend leur suite. Quand Hawks a commencé, il avait l'âge de Goldman, et Goldman est seul. » (Jean-Luc Godard, *Cahiers du cinéma* 1967).

Peter Emanuel Goldman, cinéaste, compositeur, modèle pour peintres, écrivain, naît à New York en 1939, où il étudie l'histoire puis le cinéma à Brown University. Son œuvre fulgurante court de 1962 à 1968, puis il abandonne le cinéma et ne reviendra aux images mouvantes qu'avec un essai vidéo en 1983. *Echoes of Silence* (1965) reçoit l'approbation enthousiaste de Jonas Mekas, Amos Vogel ou Susan Sontag. Au Festival de Pesaro 1966, Goldman remporte un Prix spécial pour la mise en scène, attribué par Joris Ivens, Marco Bellocchio, Bernardo Bertolucci, Jaromil Jireš et Jean-Luc Godard, qui lui obtient une bourse pour son film suivant, *Wheel of Ashes* (1968). Mais, censurés, les films restent dans l'ombre dont ils propagent la noirceur. Pourtant, chez Goldman, pas de sexe cru, seulement de brèves caresses inabouties, nulle mort violente, sinon provoquée par la misère collective, aucun blasphème, à contrario, une quête éperdue d'absolu et d'« amour parfait ». Alors ? Quoi de si inadmissible ?

Les films saturniens de Goldman décrivent le caractère invivable du monde. *Night Crawlers* (1964) transforme Broadway en second cercle de l'Enfer, celui où Dante rencontre des milliers d'âmes ruinées errant « dans l'air noir » comme les White Slaves de Goldman se meuvent au ralenti dans une négativité asphyxiante. *Pestilent City* (1965) remonte Manhattan du sud au nord, croise sur son chemin toujours plus de solitude, de rage, d'ivresse tragique, et puis en boucle revient à son point de départ, car de ce cercle nul ne sortira.

Mais d'où vient la misère ? Peut-être est-ce là ce qu'il faut dissimuler et que *Echoes of Silence* prend de front : si, ensemble, les êtres humains ne savent que créer l'enfer, c'est qu'ils brûlent d'avidité. Errant de corps en corps tant féminins que masculins, ils incarnent un désir inextinguible, voué à s'échouer indéfiniment sur le désir tout aussi insatiable de l'autre. La solitude se révèle irrémédiable, la surdité si profonde que l'absence de toute parole ne se remarque pas, la détresse le seul bien partagé. Le noir et blanc charbonneux, la description envoûtée des visages, regards et gestes impuissants à muer une caresse en affect élaborent un héroïsme de l'immanence où la proximité se dégrade en promiscuité. Un tel sensualisme furieux nous renvoie aux conceptions les plus ténébreuses du sensible : « Chiens d'Actéon, ah ! bêtes ingrates que je lancai au refuge de ma divinité, vous me revenez vides d'espoir... » (Giordano Bruno, *Des fureurs héroïques*). Goldman résume sa courte décennie argentine : « Pour moi et mes amis de l'époque, les années 60 furent une période de désespoir et de désespérance. Faite de cafés et conversations de café, musique folk, poésie, famine sexuelle, conflits irréconciliables, désespoir, sans but, chaos. » *Wheel of Ashes* convertit la crise existentielle en quête mystique dont, ultimement, la brillante issue synthétise et sublime le monde du négatif.

Dans un contexte où le cinéma assume pour fonction antalgique principale d'enseigner à supporter le monde, les films de Goldman se sont révélés trop intègres, trop sincères, trop nus, trop exacts pour être regardés en face.

Nicole Brenez

PESTILENT CITY

Peter Emanuel Goldman

États-Unis. 1965. 24'. DCP. VOSTF

Des miséreux aux regards vides à la violence en une des journaux, l'œil de Goldman capte le côté sombre et lugubre de New York dans une suite obsédante de ralentis à l'imagerie puissante.

ECHOES OF SILENCE

Peter Emanuel Goldman

États-Unis. 1965. 69'. DCP. VOSTF

Muni d'une Bolex et de 1 500 dollars, Goldman filme les rues de Greenwich Village et la vie de jeunes gens à la dérive, livrant un portrait palpitant du New York des sixties. Premier film du cinéaste et classique de l'underground américain, rarement projeté.

Sa 16 mar 19h00 - Reflet Médicis Séance présentée par Damien Bertrand



Echoes of Silence



Wheel of Ashes

THE SENSUALIST (BANDE-ANNONCE)

Peter Emanuel Goldman

États-Unis. 1966. 3'. DCP. VOSTF

THE SENSUALIST (EXTRAIT)

(THE SENSUALISTS)

Peter Emanuel Goldman

États-Unis. 1966. 9'. DCP. VOSTF

Déambulation érotique, dans les rues nocturnes de New York, d'une jeune étrangère s'interrogeant sur ses propres émotions.

WHEEL OF ASHES

Peter Emanuel Goldman

États-Unis-France. 1970. 95'. VOSTF

Avec Juliet Berto, Pierre Clémenti.

À Saint-Germain-des-Prés, l'errance d'un homme tiraillé entre quête spirituelle et désir charnel. Traqué par la caméra, Pierre Clémenti, somnambule diaphane et magnétique, vit entièrement son personnage dans un tableau saisissant de Paris à la veille de Mai 68. D'une pureté lyrique, le film, en partie financé par Godard, est le chaînon manquant entre Nouvelle Vague et underground new-yorkais.

RECOMMENDED BY DUNCAN HINES

Peter Emanuel Goldman

États-Unis. 1963. 4'. DCP. VOSTF

Sa 16 mar 21h00 - Reflet Médicis Séance présentée par Damien Bertrand



RARETÉS
DES
COLLECTIONS

DES FILMS BEAUX ET FRAGILES POUR RACONTER LA VULNÉRABILITÉ DU MONDE ET DES HOMMES

Dans le prolongement des découvertes et de l'identification des films anciens et des nouveaux enrichissements, la Cinémathèque française s'engage dans la restauration de films devenus quasi invisibles, dans une démarche de sauvegarde patrimoniale mais aussi afin d'offrir un regard nouveau, curieux, sur des œuvres souvent rares et fragiles. On pense aux titres qui font la richesse de notre collection, ceux tournés à la belle époque du muet, mais aussi aux réalisations plus contemporaines et insolites qui persistent à nous interroger. Cette vocation est partagée avec d'autres cinémathèques du monde, et encourage de nombreuses collaborations.

Ainsi, la Cinémathèque française et la Cinémathèque suisse ont restauré *La Vase*, à partir d'une copie unique (particulièrement abîmée, aux couleurs virées) de notre collection. Véritable curiosité, cet autoportrait mélancolique saisissant est adapté d'un scénario d'Eugène Ionesco, qui tient ici son unique grand rôle au cinéma. Il met en scène dans une démarche anticonformiste et absurde le délabrement d'un homme face à sa décomposition inéluctable.

Avec la Cinémathèque Afrique de l'Institut français, et grâce au mécénat Hiventy, nous avons restauré avec beaucoup de passion et d'attention deux films malgaches, *L'Accident* (l'une des premières productions de l'île) et *Tabataba*. Tous deux traitent frontalement de l'injustice, et de la violence qui en découle, à travers des sujets trop souvent tabous comme la corruption et la colonisation.

Dans le cadre de l'exposition « Objectif mer : l'océan filmé », conçue par le Musée national de la Marine et dont la Cinémathèque française est partenaire, seront projetés deux longs métrages emblématiques : *Vent debout* (premier rôle au cinéma de Madeleine Renaud) et la version courte de *Surcouf* (avec Antonin Artaud). Ils seront précédés d'une série de courts métrages documentaires captivants, remémorant l'univers fascinant des ports



français d'un autre temps, encombrés de trois mâts amarrés en masse avant le départ pour le grand large. Ces images soulignent aussi la dure réalité – que vivent les hommes sur les bateaux et les femmes dans les usines sur la terre ferme – d'une pêche en voie d'industrialisation.

Parmi les trésors de la Cinémathèque, *Conte Cruel* constitue certainement l'un des films les plus étranges. Avec cette unique réalisation dans sa carrière, Gaston Modot (acteur dans *L'Âge d'or*, *Fièvre* et *La Règle du jeu*) révèle, sans concession, son goût pour les personnages inattendus et les histoires improbables.

Le Festival est ainsi une occasion magnifique de faire revivre ces images tournées par des artistes qui n'ont cessé de contribuer aux renouvellements des formes cinématographiques tout en offrant un regard critique sur une humanité parfois cruelle.

Hervé Pichard

PROGRAMME 1

L'ACCIDENT

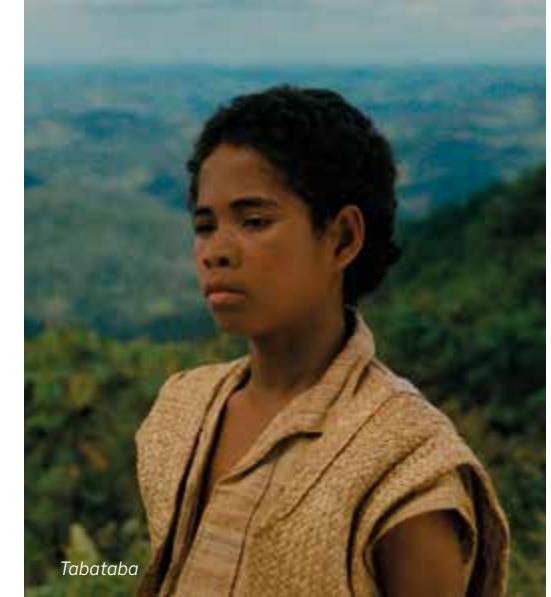
Benoît Ramampy
Madagascar. 1972. 30'. DCP. VOSTF

Rare œuvre malgache primée, *L'Accident* s'appuie sur un fait divers survenu sur la route d'Ivato, qui met à nu les priviléges d'une certaine bourgeoisie au détriment des travailleurs exploités.

TABATABA

Raymond Rajaonarivelo
France. 1987. 80'. DCP. VOSTF
Avec François Botozandry, Lucien Dakadisy.
À Madagascar, les événements de la révolte de 1947 contre la colonisation française, vus à travers les yeux d'un jeune garçon. Premier film malgache présenté au Festival de Cannes.

Ve 15 mar 15h30 - La Cinémathèque française Séance présentée par Noémie Jean et Léa Baron



PROGRAMME 2

CONTE CRUEL

Gaston Modot
France. 1928. 30'. DCP. INT. FR.
Avec Gaston Modot.

L'évasion d'un homme, sous l'inquisition espagnole. Unique réalisation de l'acteur Gaston Modot, le récit impitoyable du conte de Villiers de L'Isle-Adam se pare des plus beaux atours du fantastique, dans les décors naturels du Mont Saint-Michel.

FIÈVRE

Louis Delluc
France. 1921. 44'. DCP. INT. FR.
Avec Ève Francis, Edmond Van Daële, Gaston Modot.
Un cabaret à matelots du Vieux-Port de Marseille. L'ennui, la jalouse, la solitude et le rêve, décrits dans une suite de tableaux saisissants (d'une photogénie à couper le souffle), alors que montent l'ivresse et la folie.

Je 14 mar 18h30 - La Cinémathèque française Accompagnement musical par Mocke.
Séance présentée par Hervé Pichard et Mehdi Taibi.
Conte cruel en ligne sur HENRI à partir du ve 15 mar et *Fièvre* déjà disponible.



PROGRAMME 3

LA PÊCHE À LA MORUE À LA LIGNE DE FOND EN ISLANDE

Jean Nédelec

France. 1911. 6'. DCP. INT. FR.

Au printemps, les morues viennent déposer leurs œufs sur des bancs caillouteux situés au large de l'Islande.

VENT DEBOUT

René Leprince

France. 1922. 85'. DCP. INT. FR.

Avec Léon Mathot, Maurice Touzé, Robert Tourneur.

L'un des plus grands rôles de Léon Mathot et les débuts de Madeleine Renaud dans un drame de la mer qui suit les aventures d'un fils de banquier, engagé comme matelot sur un terre-neuvier.

Me 13 mar 20h00 - La Cinémathèque française Accompagnement musical par Sylvain Barou, Laura Perrudin et Antoine Lahay. Séance présentée par Hervé Pichard et Mehdi Taïbi

Vent debout en ligne HENRI à partir du je 14 mar



PROGRAMME 4

LA PÊCHE AUX HOMARDS

Anonyme

France. 1910. 6'. DCP. INT. FR.

DÉPART DES TERRE-NEUVAS

Jean Nédelec

France. 1912. 8'. DCP. INT. FR.

LA PÊCHE AUX CORDES

Anonyme

France. 1923. 5'. DCP. INT. FR.

RETOUR DE LA PÊCHE À LA SARDINE

AUX SABLES-D'OLONNE

Anonyme

France. 1924. 3'. DCP. INT. FR.

L'INDUSTRIE DU HARENG À BOULOGNE-SUR-MER

Anonyme

France. 1923. 8'. DCP. INT. FR.

TRAVERSÉE DE LA MANCHE À LA NAGE

Anonyme

France. 1927. 4'. DCP. INT. FR.

SURCOUF

Luitz-Morat

France. 1924. 40'. DCP. INT. FR.

Avec Jean Angelo, Antonin Artaud, Jacqueline Blanc.

Feuilleton à succès de huit épisodes, retracant les aventures du corsaire de Saint-Malo dans une version courte Pathé-Baby, avec Antonin Artaud.

Di 17 mar 18h00 - Fondation Jérôme Seydoux - Pathé Accompagnement musical par la classe de Jean-François Zygel. Séance présentée par Felicidad Guarda et Hervé Pichard



PROGRAMME 5

LA VASE

(SCHLAMM)

Heinz von Kramer

Suisse. 1970. 80'. DCP

Avec Eugène Ionesco.

Dans sa maison de campagne, un homme se laisse enlisier dans une léthargie suicidaire. Eugène Ionesco, seul à l'écran, interprète le personnage de sa nouvelle, le temps d'une expérience cinématographique comme transcription d'un malaise existentiel. La détresse d'un homme anéanti, agonisant, dans l'attente d'une lueur d'espoir. « J'ai tout mal fait. Mais je vais recommencer. »

Sa 16 mar 17h30 - La Cinémathèque française Séance présentée par Marie-France Ionesco, Noémie Jean et Nicolas Ricordel



PROGRAMME 6

FILM DE FAMILLE CIAMPI : KEIKO ET YVES SE MARIENT

Anonyme

France. 1957. 11'. Numérique

Avec Keiko Kishi, Yves Ciampi.

Le mariage de l'actrice japonaise avec le réalisateur français, Yves Ciampi, rencontré lors du tournage de *Typhon sur Nagasaki* en 1956. Ce sera pour la jeune actrice japonaise, femme libre, curieuse et amoureuse, le début d'une aventure personnelle singulière entre deux continents.

En ligne sur Henri à partir du me 13 mar

MENTIONS DE RESTAURATIONS

PETER WEIR

Pique-nique à Hanging Rock : Restauration 4K par The Grainery (USA) et Fixalfilm (Pologne) à partir d'un négatif déposé au National Film and Sound Archive of Australia. **The Truman Show** : Restauration 4K à partir du négatif original, mastering réalisé par Paramount. **Witness** : Restauration 4K.

UCLA FILM & TELEVISION ARCHIVE

The Annihilation of Fish : Restauration par l'UCLA Film & Television Archive et la Film Foundation, en collaboration avec Milestone Films. **L'Enfer de la corruption** : Restauration par UCLA Film & Television Archive et la Film Foundation avec le soutien de la Hobson Lucas Family Foundation. **Flash Gordon** : Copies 35 mm restaurées par UCLA Film & Television Archive avec le soutien du Packard Humanities Institute. **J'aurai ta peau** : Restauration par UCLA Film & Television Archive avec P.K.L. Pictures Limited. Remerciements à Connie Elliot, Nick Varley et Harvard Film Archive. **The Mortal Storm** : Restauration par l'UCLA Film & Television Archive grâce au Juanita Scott Moss Estate. **The Salvation Hunters** : Copie 35 mm restaurée par UCLA Film & Television Archive. **El Vampiro negro** : Restauration par l'UCLA Film & Television Archive et la Film Noir Foundation, grâce au soutien de l'Hollywood Foreign Press Association Trust.

RESTAURATIONS ET INCUNABLES

Les Ailes de la colombe : Scan 4K réalisé en Italie par Augustus Color. Restauration chez Hiventy (TransPerfect Media France), étalonnage Benoît Jacquot et Caroline Champetier. **Aloïse** : Restauration 4K par TF1 Studio, avec le soutien de la Cinémathèque française et la Cinémathèque suisse, à partir du négatif image et du magnétique son français. Travaux numériques et photochimiques par le laboratoire Hiventy en 2023. Distribution Les Acacias. **Alphaville, une étrange aventure de Lemmy Caution** : Restauration 4K par Hiventy à partir du négatif original 35 mm et du négatif son, avec le soutien du CNC. Négatif noir et blanc composé de pellicules Ilford, Agfa et Kodak remis en état avant d'être scanné par immersion en 4K, étalonné et nettoyé numériquement.

La Bestia debe morir : Restauration 4K par l'UCLA Film & Television Archive et le Museo de Arte Latinoamericano (Buenos Aires). **Bushman** : Restauration 4K par l'Université de Californie, le Berkeley Art Museum, la Pacific Film Archive, la Film Foundation et Milestone/Kino Lorber. **Le Coeur fou** : Scan 4K d'après les négatifs son et image du film par le laboratoire VDM, étalonnage Mathieu Péteul, restauration Sébastien Liatard. **Châteaux de sable** : Restauration en 4K par les Films du Losange, avec le soutien du CNC, au laboratoire TransPerfect Media France à partir du négatif original monté et du négatif son 35 mm. **Collateral** : Restauration numérique par Ciné Sorbonne depuis le fichier HD d'origine, en avant-première de sa ressortie au cinéma le 10 avril 2024. **Comédiennes** : Restauration 4K par le MoMA, avec le soutien de Matthew et Natalie Bernstein. **Corso tragique** : Restauration 4K par la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé en 2023, à partir du négatif original nitrate conservé dans ses collections, avec le soutien du CNC, au laboratoire L'Image retrouvée. **Croix de fer** : Restauration par StudioCanal en 2023 à partir du négatif original 35 mm. Scan 4K et étalonnage par Silver Salt Restoration (Royaume-Uni). **Enamorada** : Restauration 4K par la Film Foundation, au laboratoire L'Immagine Ritrovata. **La Guerre du feu** : Restauration 2K par Gaumont, validée par Jean-Jacques Annaud. **L'Homme K** : Numérisation à partir des éléments originaux. **Jeanne d'Arc** : Restauration numérique par le George Eastman Museum à partir du nitrate personnel de Cecil B. DeMille. **Judex** : Restauration par Gaumont avec le concours du CNC dans le cadre du plan d'aide à la restauration et à la numérisation du patrimoine. Intertitres recréés à partir des scénarios d'époque déposés à la BnF, département des Arts du spectacle. **Lucrèce Borgia** : Restauration 4K par TF1 au laboratoire Hiventy à partir d'un négatif image, d'un négatif son, et d'un marron muet. **Macario** : Restauration 4K en 2023 par la Film Foundation et la Fundación Televisa à L'Immagine Ritrovata, en collaboration avec Filmoteca UNAM, en association avec Televisa et avec le soutien de la Hollywood Foreign Press Association. Remerciements à Guillermo del Toro. **Le Manoir de la peur** : Restauration 4K en 2023 à partir du négatif original par le laboratoire L'Image Retrouvée pour le CNC, avec le concours de la Cinémathèque française. Montage initial du négatif respecté, couleurs introduites à partir d'une copie nitrate



appartenant à la Cinémathèque française.

La Marchande d'amour : Restauration par CSC-Cineteca Nazionale au CSC Digital Lab (Rome), en collaboration avec Compass Film.

Les Mistons : Restauration numérique HD par MK2. **Les Moissons du ciel** : Restauration 4K par The Criterion Collection, avec le soutien de Paramount Pictures et Park Circus, à partir du négatif original 35 mm, sous la supervision de Terrence Malick. Étalonnage chez Harbor Picture Company, restauration numérique de l'image chez Resillion (New York). **L'Opinion publique** : Restauration 4K par la Fondazione Cineteca di Bologna, en association avec Roy Export S.A.S., au laboratoire L'Immagine Ritrovata. **Paris vu par...**

20 ans après : J'ai faim, j'ai froid : Restauration par la Cinémathèque royale de Belgique et la Cinémathèque française, en collaboration avec la fondation Chantal Akerman, à partir des négatifs 35 mm conservés dans les collections de la Cinémathèque française, déposés par Philippe Garrel. Numérisation 4K au laboratoire du CNC, restauration image au laboratoire de la Cinémathèque royale de Belgique sous la supervision du directeur de la photographie Luc Ben Hamou, restauration son par Léon Rousseau (Paris). **Petit Pierre** : Restauration 4K par les Films du Losange, avec le soutien du CNC, au laboratoire TransPerfect Media France à partir du négatif original monté et des bandes magnétiques 35 mm. **Tire-au-flanc** : Restauration par Les Films du Panthéon en collaboration avec Les Films du Jeudi, avec le soutien du CNC, au laboratoire Hiventy/TransPerfect, à partir du négatif original conservé par la Cinémathèque française. **Toute une nuit** : Restauration 2K par la Cinémathèque royale de Belgique et la Fondation Chantal Akerman, sous la supervision de Caroline Champetier. Ressortie le 25 septembre 2024 par Capricci. **Typhoon Club** : Restauration 4K par Chuo Eigaboeiki Co., Ltd. Distribution Survivance.

Archive. **Le Revenant** : Restauration 4K par le National Film Institute hongrois, en collaboration avec la Cinémathèque française et la Cinémathèque royale de Belgique, avec le soutien de « A Season of Classic Films » (Creative Europe), une initiative de l'ACE (Association des Cinémathèques Européennes). **La Rue** : Restauration en 2023 par Münchner Filmzentrum e.V. et Sunrise Foundation, supervisée par Stefan Drössler (directeur du Filmmuseum München).

Restauration de l'image par Christian Ketels et Stefan Wimmer. **Le Squelette de madame Morales** : Restauration 4K. Distribution Les Films du Camélia. **Le Suspect** : Restauration 4K par Universal Pictures au laboratoire NBCUniversal Studio Post, à partir du négatif nitrate 35 mm d'origine. **Tendre Dracula** : Restauration 2K par Pathé au laboratoire Hiventy. Remerciements à Pierre Grunstein. **Le Théâtre du triangle** : Restauration 4K par les Films du Losange, avec le soutien du CNC, au laboratoire TransPerfect Media France à partir du négatif original monté et des bandes magnétiques 35 mm. **Tire-au-**

flanc : Restauration par Les Films du Panthéon en collaboration avec Les Films du Jeudi, avec le soutien du CNC, au laboratoire Hiventy/TransPerfect, à partir du négatif original conservé par la Cinémathèque française. **Toute une nuit** : Restauration 2K par la Cinémathèque royale de Belgique et la Fondation Chantal Akerman, sous la supervision de Caroline Champetier. Ressortie le 25 septembre 2024 par Capricci. **Typhoon Club** : Restauration 4K par Chuo Eigaboeiki Co., Ltd. Distribution Survivance.



Herbes flottantes

MACHIKO KYŌ

La Rue de la honte : Restauration 2K produite par la Kadokawa. Distribué par Capricci.

SADAO YAMANAKA

Pauvres humains et ballons de papier : Restauration et numérisation 4K en 2020 par la Japan Foundation. En avant-première parisienne dans le cadre de sa ressortie en salles par Bac Films. **Le Pot d'un million de ryō** : Restauration 4K en 2020, d'après une copie 35 mm issue du négatif original et une bande muette pour projecteurs domestiques, éléments conservés par les Archives du film japonaises. **Priest of Darkness** : Restauration en 4K en 2020, par la Nikkatsu et la Fondation du Japon, au laboratoire Imagica Lab. Inc., sous la supervision technique des Archives nationales du film japonaises, d'après une copie 16 mm du négatif original conservé par la Nikkatsu Corporation.

JACQUES DERAY

Par un beau matin d'été : Restauration 4K par Pathé et L'Immagine Ritrovata (Bologne). **Rififi à Tokyo** : Restauration 4K par Gaumont Pathé Archives. **Symphonie pour un massacre** : Restauration 2K par Pathé.

NANCY SAVOCA

Household Saints : Nouvelle restauration et numérisation par le Lightbox Film Center de l'Université des Arts (Philadelphie) en collaboration avec Milestone Films, et avec le soutien de Ron et Suzanne Naples. Supervision par Ross Lipman et Corpus Fluxus, avec l'aide d'Illuminate Hollywood pour l'image et d'Audio Mechanics pour le son. **Renata** : Restauration numérique 2K par Milestone Film & Video, avec le soutien de Ross Lipman et Corpus Fluxus, d'après un négatif 16 mm d'origine scanné par CineSolutions. Avec l'aide de Nancy Savoca et Richard Guay, l'UCLA Film & Television Archive, Todd Wiener et Paul Foster. **True Love** : Restauration numérique 2K par Kino Lorber, d'après un interpositif 35 mm d'origine, scanné en 2K.

JUDIT ELEK

La Dame de Constantinople : Restauration numérique 4K par le département Film Archive et Film Lab du NFI en Hongrie en 2021 à partir du négatif et d'une copie positive 35 mm d'origine. Étalonnage numérique supervisé par le chef opérateur Elemér Ragályi. **L'Éveil** : Restauration numérique 4K en 2022 par le département Film Archive et Film Lab du NFI en Hongrie, à partir du négatif et d'une copie positive 35 mm d'origine. Étalonnage numérique supervisé par le chef opérateur

Gábor Balog. **La Fête de Maria** : Restauration numérique 4K en 2022 par le département Film Archive et Film Lab du NFI (Hongrie), à partir du négatif 16 mm d'origine et d'une bande-son magnétique. Étalonnage numérique supervisé par le chef opérateur Emil Novák. **Mémoires d'un fleuve** : Restauration numérique 4K en 2022 par le département Film Archive et Film Lab du NFI en Hongrie, à partir du négatif 35 mm d'origine et d'une bande son magnétique. Étalonnage numérique supervisé par le chef opérateur Gábor Halász. **Le Procès Martinovics** : Numérisation 2K par le département Film Archive du National Film Institute hongrois. **Retrace** : Numérisation 2K par le département Film Archive du National Film Institute hongrois.

PETER EMANUEL GOLDMAN

Echoes of Silence : Remasterisation en 2011 par Re:Voir (Paris) à partir des éléments originaux fournis par le MoMA (New York). **Pestilent City** : Remasterisation en 2011 par Re:Voir (Paris) à partir des éléments originaux fournis par le MoMA (New York). **Recommended by Duncan Hines** : Numérisation en 2K par la Cinémathèque française à partir d'une copie 16 mm en noir et blanc. **The Sensualist** : Numérisation en 2K par la Cinémathèque française à partir d'une copie 16 mm en noir et blanc. **Wheel of Ashes** : Remasterisation en 2011 par Re:Voir (Paris) à partir des éléments originaux fournis par le MoMA (New York).

RARETÉS DES COLLECTIONS

L'Accident : Restauration en 2023 à partir du négatif original 16 mm et des sons magnétiques par la Cinémathèque française et la Cinémathèque Afrique de l'Institut français, avec l'aide de la famille de Benoît Ramampy, au laboratoire Hiventy. **Conte cruel** : Restauration 4K par la Cinémathèque française en 2023 au laboratoire Hiventy, à partir du négatif original issu de ses collections. **Départ des Terre-Neuvas** : Restauration 4K par la Cinémathèque française en 2023 au laboratoire Hiventy, à partir d'une copie diacétate issue de ses collections. **Fièvre** : Restauration 2K en 2015 par Les Documents cinématographiques et la Cinémathèque française avec le soutien du CNC, à partir des éléments conservés et sauvagardés par la Cinémathèque française. **L'Industrie du hareng à Boulogne-sur-mer** : Restauration 4K par la Cinémathèque française en 2023 au laboratoire Hiventy, à partir d'une copie diacétate teintée et virée issue de ses collections. **La Pêche à la morue à la ligne de fond en Islande** : Restauration 4K par la Cinémathèque française en 2023

au laboratoire Hiventy, à partir du négatif original issu de ses collections. **La Pêche aux cordes** : Restauration 4K par la Cinémathèque française en 2023 au laboratoire Hiventy, à partir d'une copie diacétate teintée et virée issue de ses collections. **La Pêche aux homards** : Restauration 4K par la Cinémathèque française en 2023 au laboratoire Hiventy, à partir d'une copie diacétate issue de ses collections. **Retour de la pêche à la sardine aux Sables-d'Olonne** : Restauration 4K par la Cinémathèque française en 2023 au laboratoire Hiventy, à partir d'une copie diacétate issue de ses collections. **Surcouf** : Restauration 4K par la Cinémathèque française en 2023, au laboratoire Hiventy, à partir d'une copie de travail 35 mm de la version courte Pathé-Baby conservée dans ses collections, seul élément existant du film. Les intertitres ont été allongés à partir des flash-titres. La restauration numérique a fait l'objet d'une sauvegarde argentique. **Tabataba** : Restauration en 2023 au laboratoire Hiventy à partir du négatif original 35mm et des sons magnétiques, par la Cinémathèque française, la Cinémathèque Afrique de l'Institut français et Raymond Rajaonarivelo, avec le soutien d'Hiventy (TransPerfect Media France). **Traversée de la Manche à la nage** : Restauration 4K par la Cinémathèque française en 2023 au laboratoire Hiventy, à partir d'une copie diacétate teintée et virée issue de ses collections. **La Vase** : Restauration en 2023 par la Cinémathèque française et la Cinémathèque suisse, en collaboration avec Marie-France Ionesco. Numérisation 4K et restauration image à la Cinémathèque suisse, à partir d'une copie unique 35 mm fortement endommagée, conservée à la Cinémathèque française. Son optique restauré au studio L.E. Diapason. **Vent debout** : Restauration 4K par la Cinémathèque française en 2022 au laboratoire Hiventy, à partir des copies nitrate teintées et virées issue de ses collections.

CONSERVATOIRE DES TECHNIQUES



GAUMONT-PALACE, DEMANDEZ LE PROGRAMME ! CONFÉRENCE DE LAURENT MANNONI ET LAURENT VÉRAY

À l'occasion de la publication de *Demandez le programme ! Une histoire du cinéma (1894-1930) vue par les programmes des lieux de projection* (Créaphis, 2024), actes de la journée d'étude tenue à la Cinémathèque française le 28 février 2020, retour sur l'histoire du « plus grand cinéma du monde », le Gaumont-Palace de la place Clichy à Paris. D'abord hippodrome, ensuite cinéma en 1911, cette salle mythique et populaire ferme ses portes en 1972, après avoir connu toutes les innovations techniques, du sonore au Cinérama. Présentation de documents rares, étude des programmes pendant la Grande Guerre.

Ve 15 mar 14h30 - GF

Conférence suivie d'une signature de leur ouvrage par Laurent Mannoni et Laurent Veray. À partir de 16h, à la librairie de la Cinémathèque.



JOURNÉE D'ÉTUDE



Transcendance

Journée d'étude - En partenariat avec le CNC

Mercredi 13 mars

9h30 - 17h30

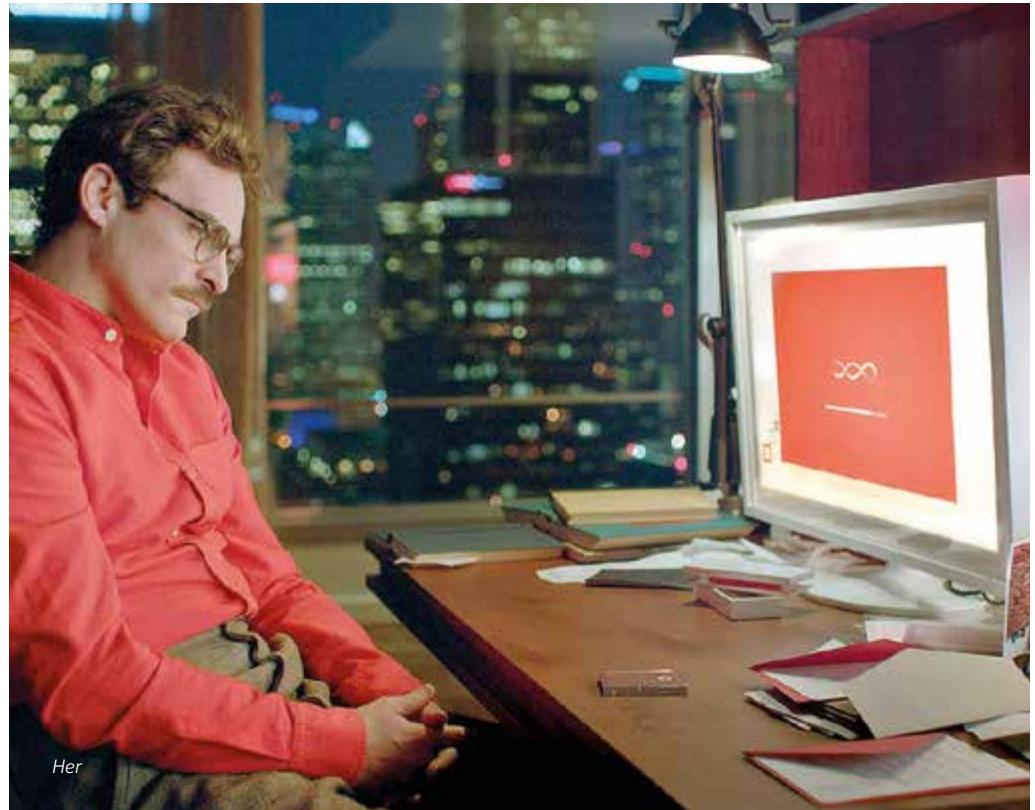
La Cinémathèque française
(salle Henri Langlois)

(Programme en cours, les interventions seront précisées sur le site de la Cinémathèque française)

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE GÉNÉRATIVE : UNE RÉVOLUTION POUR LE CINÉMA ?

L'Intelligence artificielle (IA) est une idée ancienne, mais elle est devenue récemment générative, c'est-à-dire capable de créer, à l'aide d'algorithmes puissants et de modèles imitant les réseaux neuronaux, des textes, musiques, images et sons factices et inédits. Dans le domaine du cinéma, l'intelligence artificielle générative est censée enrichir le caractère spectaculaire des images, dupliquer et manipuler les voix, ressusciter les artistes disparus à l'aide d'avatars parfaitement clonés, augmenter la puissance narrative de l'écriture des scénarii, aider à la restauration des films, au catalogage.

Cette nouvelle dimension a déclenché des visions euphoriques de la part d'industriels, mais aussi une profonde anxiété (qui s'est manifestée par des mouvements de grève à Hollywood de la part de scénaristes, d'acteurs ou de techniciens craignant de se faire



Her

remplacer à terme par cette technologie). Du côté des médias, le risque de manipulation à grande échelle est d'ores et déjà confirmé. Cette crainte de se faire dépasser par la technologie robotique, justifiée ou non, a toujours existé au cinéma (les exemples abondent, dès 2001 de Stanley Kubrick bien sûr, jusqu'à Avatar de James Cameron) et aussi dans l'esprit humain depuis au moins Platon. Mais le lancement en 2022 de ChatGPT ou du générateur d'images Dall-E, capable de produire des images inédites sur n'importe quel thème en seulement quelques secondes, a incontestablement constitué une nouvelle étape dans l'histoire de l'humanité. Le sujet passionne, fascine et inquiète, revient d'une façon lancinante. Que vont changer ces robots-là dans nos vies ? Que vont-ils nous apporter ? Peuvent-ils nous supplanter ? Comment dialoguer avec eux ? Des cinéastes se sont-ils déjà emparés de l'IA pour concevoir leurs films ? Dans quelle mesure va-t-elle modifier la chaîne de production des films et l'organisation du travail ? Et comment concerne-t-elle les missions de conservation et de projection des archives cinématographiques ?

Au fil d'interventions de chercheurs, scientifiques, critiques, techniciens, artistes ou historiens, cette Journée d'étude cherchera à définir ce qu'est l'IA générative et quels sont les enjeux esthétiques et épistémologiques dont elle est porteuse : point d'étape sur les perspectives et innovations que cette technologie apporte au cinéma et sur les limites de cet outil.

Après le son, la couleur, le relief et le numérique, l'Intelligence Artificielle générative représente-t-elle la 5^e révolution du cinéma ?

Conception : Bernard Benoliel, Laurent Mannoni, Pauline de Raymond (Cinémathèque française), Laurent Cormier, Béatrice de Pastre (Centre national du cinéma et de l'image animée, CNC)

Organisation : Juliette Armantier, Marién Gomez (Cinémathèque française)

FIAF WINTER SCHOOL 2024

« PROGRAMMER LE PATRIMOINE CINÉMATOGRAPHIQUE »



Lundi 11 mars à la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé et mardi 12 mars 2024 à la Cinémathèque française, de 9h30 à 19h

La FIAF (Fédération Internationale des Archives du Film), la Cinémathèque française et la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé s'associent pour proposer une formation de deux journées consécutives, destinée aux professionnels des archives affiliées à la FIAF et autres programmateurs du secteur patrimonial. Cette formation, qui précédera le Festival de la Cinémathèque française, explorera l'activité de programmation du patrimoine cinématographique et sera dispensée par des professionnels expérimentés, pour la plupart des professionnels d'archives du réseau FIAF.

Cette nouvelle édition proposera des conférences et discussions sur les aspects théoriques, pratiques et historiques de la programmation de patrimoine. Elle ouvrira entre autres des champs de réflexion sur la programmation et la projection de films nitrate aujourd'hui, la diffusion d'images en mouvement dans des expositions liées au cinéma, offrira un panorama

sur la programmation du patrimoine cinématographique LGBTQIA+, et donnera la parole à des porteurs de projets de structures émergentes ou en développement.

La formation permettra aussi d'évoquer les aspects pratiques de la programmation du patrimoine cinématographique, lors d'une session animée par la Commission de programmation et d'accès aux collections de la FIAF. Elle sera aussi l'occasion de brossette le portrait d'un programmateur, d'interroger le rôle des fondations de cinéastes dans la programmation du patrimoine cinématographique et d'échanger des expériences de programmation. Enfin, le désormais traditionnel exercice pratique de programmation sera proposé à tous les participants.

Conception et organisation : Christophe Dupin (FIAF), Élise Girard (Cinémathèque française) et Samantha Leroy (Fondation Jérôme Seydoux-Pathé)

Informations et inscription sur fiafnet.org/2024winterschool

ADRC



Salle d'Aubenas, Le Navire

L'agence nationale pour le développement du cinéma en régions (ADRC) s'associe au 11^{ème} Festival de la Cinémathèque pour proposer un « Hors-les-murs » exceptionnel dans plusieurs cinémas en régions, du 20 mars au 2 avril 2024.

Créée en 1983 à l'initiative du ministère de la Culture et du Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC), l'ADRC est un organisme d'étude, d'assistance, de conseil, facilitateur pour l'accès des salles aux films, et des films aux salles. Son statut d'association recouvre l'ensemble de la filière de la diffusion du cinéma dans les territoires avec plus de 1 300 adhérents issus des professions du cinéma, réalisateurs, producteurs, distributeurs, programmateurs, exploitants, ainsi que les collectivités territoriales.

L'ADRC s'inscrit ainsi dans les dimensions cinématographiques et culturelles de l'aménagement du territoire par le soutien qu'elle apporte aux exploitants de salles et aux collectivités locales.

Elle agit par deux axes :

- le conseil aux projets de salles
- l'accès aux films inédits et de patrimoine qui s'accompagnent de nombreuses actions culturelles

Depuis sa création, l'Agence a diversifié ses actions à la fois pour s'adapter à l'évolution de l'exploitation cinématographique et pour mieux corriger les mécanismes spontanés du marché pour la diffusion des films, et ainsi soutenir la petite et la moyenne exploitation, le cinéma de proximité.

L'ADRC
16 rue d'Ouessant 75015 Paris
www.adrc-asso.org

ME 13 MAR

- 13H45 **LE CŒUR FOU**
Jean-Gabriel Albicocco, 101' (p. 28) Filmothèque du Quartier Latin
Séance présentée par Simon Boué
- 14H00 **LA RUE DE LA HONTE**
Kenji Mizoguchi, 87' (p. 43) La Cinémathèque française
Séance présentée par Clément Rauger
- 14H00 **LES AILES DE LA COLOMBE**
Benoît Jacquot, 92' (p. 27) La Cinémathèque française
Séance présentée par Caroline Champetier
- 16H30 **LA FEMME DES SABLES**
Hiroshi Teshigahara, 123' (p. 17) La Cinémathèque française
Séance présentée par Peter Weir
- 17H00 **PRIEST OF DARKNESS**
Sadao Yamanaka, 82' (p. 47) La Cinémathèque française
Séance présentée par Clément Rauger
- 19H30 **PIQUE-NIQUE À HANGING ROCK**
Peter Weir, 115' (p. 13) La Cinémathèque française
Ouverture du Festival.
Séance présentée par Peter Weir
- 19H30 **THE MORTAL STORM**
Frank Borzage, 100' (p. 21) La Cinémathèque française
Séance présentée par Todd Wiener
- 19H30 **LA PÊCHE À LA MORUE À LA LIGNE DE FOND EN ISLANDE**
Jean Nédelec, 6'
+ **VENT DEBOUT**
René Leprince, 85' (p. 70) La Cinémathèque française
Accompagnement musical par Sylvain Barou, Laura Perrudin et Antoine Lahay. Séance présentée par Hervé Pichard et Mehdi Taïbi

JE 14 MAR

- 13H30 **L'ENFER DE LA CORRUPTION**
Abraham Polonsky, 78' (p. 21) Filmothèque du Quartier Latin
Séance présentée par Todd Wiener

- 14H00 **LES MOISSES DU CIEL**
Terrence Malick, 94' (p. 35) La Cinémathèque française
Séance présentée par Frédéric Bonnaud
- 14H30 **FRÈRE ET SŒUR**
Mikio Naruse, 86' (p. 41) La Cinémathèque française
Séance présentée par Pascal-Alex Vincent
- 14H30 **L'ÉVEIL**
Judit Elek, 111' (p. 59) La Cinémathèque française
Séance présentée par Judit Elek et Pauline de Raymond
- 15H30 **ÉTAT SECOND**
Peter Weir, 122' (p. 12) Filmothèque du Quartier Latin
Séance présentée par Peter Weir
- 16H30 **ALPHAVILLE, UNE ÉTRANGE AVENTURE DE LEMMY CAUTION**
Jean-Luc Godard, 100' (p. 27) La Cinémathèque française
Séance présentée par Jean-François Rauger
- 17H30 **THE ANNIHILATION OF FISH**
Charles Burnett, 108' (p. 21) La Cinémathèque française
Séance présentée par Todd Wiener
- 18H00 **PETIT PIERRE**
Emmanuel Clot, 8'
+ **LE THÉÂTRE DU TRIANGLE**
Emmanuel Clot, 13'
+ **CHÂTEAUX DE SABLE**
Emmanuel Clot, 12'
+ **LES MISTONS**
François Truffaut, 18' (p. 37) La Cinémathèque française
Séance présentée par Régine Vial
- 18H30 **CONTE CRUEL**
Gaston Modot, 30'
+ **FIÈVRE**
Louis Delluc, 44' (p. 69) La Cinémathèque française
Accompagnement musical par Mocke. Séance présentée par Hervé Pichard et Mehdi Taïbi
- 19H30 **LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS**
Peter Weir, 129' (p. 11) La Cinémathèque française
Séance présentée par Peter Weir

- 20H00 **HOUSEHOLD SAINTS**
Nancy Savoca, 124' (p. 55) Reflet Médicis
Séance présentée par Nancy Savoca
- 20H00 **LE SQUELETTE DE MADAME MORALES**
Rogelio A. González, 84' (p. 37) La Cinémathèque française
Séance présentée par Katia Frydman
- 20H00 **ALOÏSE**
Liliane de Kermadec, 118' (p. 27) La Cinémathèque française
Séance présentée par Émilie Cauquy et Hervé Pichard
- 20H30 **UN PAPILLON SUR L'ÉPAULE**
Jacques Deray, 95' (p. 51) La Cinémathèque française
Séance présentée par Agnès Vincent-Deray, Nicolas Seydoux, Laurence Deray et Nicole Garcia (sous réserve) et signature de Nicolas Seydoux

VE 15 MAR

- 13H30 **LUCRÈCE BORGIA**
Christian-Jaque, 120' (p. 34) Filmothèque du Quartier Latin
Séance suivie d'une discussion avec Lou Bobin
- 13H45 **LE PROCÈS MARTINOVICS**
Judit Elek, 127' (p. 61) Reflet Médicis
Séance présentée par Judit Elek
- 14H00 **LE SUSPECT**
Robert Siodmak, 85' (p. 37) La Cinémathèque française
Séance présentée par Peter Weir
- 14h30 **GAUMONT-PALACE : DEMANDEZ LE PROGRAMME**
Conférence du conservatoire La Cinémathèque française
- 15H00 **JEDDA**
Charles Chauvel, 101' (p. 17) La Cinémathèque française
Séance présentée par Peter Weir

- 15H30 **L'ACCIDENT**
Benoit Ramampy, 30'
+ **TABATABA**
Raymond Rajaonarivelo, 80' (p. 69) La Cinémathèque française
Séance présentée par Noémie Jean et Léa Baron
- 16H30 **L'OPINION PUBLIQUE**
Charles Chaplin, 82' (p. 35) La Cinémathèque française
Séance présentée par Gabrielle Sébire
- 17H30 **JUDEX : PROLOGUE + ÉPISODE 1 : L'OMBRE MYSTÉRIEUSE**
+ **ÉPISODE 2 : L'EXPIATION**
+ **ÉPISODE 3 : LA MEUTE FANTASTIQUE**
+ **ÉPISODE 4 : LE SECRET DE LA TOMBE**
+ **ÉPISODE 5 : LE MOULIN TRAGIQUE**
Louis Feuillade, 203' (p. 32) La Cinémathèque française
Accompagnement musical par La Mverte et Vega Yoga. Séance présentée par Manuela Padoan
- 18H00 **LA FÊTE DE MARIA**
Judit Elek, 120' (p. 60) La Cinémathèque française
Séance présentée par Judit Elek
- 18H00 **RENATA + TRUE LOVE**
Nancy Savoca, 120' (p. 55) La Cinémathèque française
Séance présentée par Nancy Savoca
- 18H45 **THE SWIMMER**
Frank Perry, 94' (p. 17) La Cinémathèque française
Séance présentée par Peter Weir
- 19H00 **BUSHMAN**
David Schickele, 73' (p. 28) Reflet Médicis
Séance présentée par Matthieu Grimault
- 19H30 **LES CONTES DE LA LUNE VAGUE APRÈS LA PLUIE**
Kenji Mizoguchi, 97' (p. 41) Christine Cinéma Club
- 19H30 **RIFIFI À TOKYO**
Jacques Deray, 98' (p. 51) Écoles Cinéma Club
Séance présentée par Jean Ollé-Laprune et Delphine Ciampi
- 20H00 **LES VOITURES QUI ONT MANGÉ PARIS**
Peter Weir, 91' (p. 14) Filmothèque du Quartier Latin
Séance présentée par Massimo Benvegnù
- 20H30 **DOGFIGHT**
Nancy Savoca, 89' (p. 55) La Cinémathèque française
Séance suivie d'une discussion avec Nancy Savoca. Séance présentée par Pauline de Raymond
- 20H30 **TYPHON CLUB**
Shinji Sômai, 115' (p. 37) La Cinémathèque française
Séance présentée par Clément Rauger
- 21H00 **WITNESS**
Peter Weir, 112' (p. 14) La Cinémathèque française
Séance présentée par Peter Weir
- 21H00 **LES MOISSES DU CIEL**
Terrence Malick, 94' (p. 35) Alcazar
Séance suivie d'une discussion avec Isaac Gaido-Daniel
- 21H30 **JUDEX, ÉPISODE 6 : LE MÔME RÉGLISSE**
+ **ÉPISODE 7 : LA FEMME EN NOIR**
+ **ÉPISODE 8 : LES SOUTERRAINS DU CHÂTEAU-ROUGE**
+ **ÉPISODE 9 : LORSQUE L'ENFANT PARUT**
+ **ÉPISODE 10 : LE CŒUR DE JACQUELINE**
+ **ÉPISODE 11 : L'ONDINE**
+ **ÉPISODE 12 : LE PARDON D'AMOUR**
Louis Feuillade, 187' (p. 33) La Cinémathèque française
Accompagnement musical par La Mverte et Vega Yoga

SA 16 MAR

- 13H30 **LA GUERRE DU FEU**
Jean-Jacques Annaud, 100' (p. 30) Filmothèque du Quartier Latin
- 14H00 **LA RUE**
Karl Grune, 90' (p. 36) La Cinémathèque française
Accompagnement musical par Nicolas Giraud et Joël Grare. Séance présentée par Laurent Mannoni
- 14H00 **LE MANOIR DE LA PEUR**
Alfred Machin, 70' (p. 34) Fondation Jérôme Seydoux - Pathé
Séance présentée par Béatrice de Pastre
- 14H00 **LA DAME DE CONSTANTINOPLE**
Judit Elek, 77' Dialogue avec Judit Elek (p. 59) La Cinémathèque française



Vent debout

14H30	THE TRUMAN SHOW Peter Weir, 103' Dialogue avec Peter Weir (p. 13) La Cinémathèque française	17H00	RETRACE Judit Elek, 86' (p. 61) Reflet Médicis Séance présentée par Judit Elek	18H00	OBSESSED WITH LIGHT Sabine Krayenbühl, Zeva Oelbaum, 90' (p. 35) Fondation Jérôme Seydoux - Pathé Séance suivie d'une discussion avec Sabine Krayenbühl et Zeva Oelbaum	21H00	THE SENSUALIST (BANDE-ANNONCE) + THE SENSUALIST (EXTRAIT) + WHEEL OF ASHES + RECOMMENDED BY DUNCAN HINES Peter Emanuel Goldman, 111' (p. 65) Reflet Médicis Séance présentée par Damien Bertrand	21H00	par Jean-François Rauger française Séance présentée par Clément Rauger
14H30	FLASH GORDON: THE PLANET OF PERIL + THE TUNNEL OF TERROR + CAPTURED BY SHARK MEN + BATTLING THE SEA BEAST + THE DESTROYING RAY + FLAMING TORTURE Frederick Stephani, 150' (p. 22) La Cinémathèque française Séance présentée par Todd Wiener	17H30	TYPHOON CLUB Shinji Sômai, 115' (p. 37) Archipel	17H30	LA VASE Heinz von Kramer, 80' (p. 71) La Cinémathèque française Séance présentée par Noémie Jean et Nicolas Ricordel	18H00	FLASH GORDON: SHATTERING DOOM + TOURNAMENT OF DEATH + FIGHTING THE FIRE DRAGON + THE UNSEEN PERIL + IN THE CLAWS OF THE TIGRON + TRAPPED IN THE TURRET + ROCKETING TO EARTH Frederick Stephani, 175' (p. 23) La Cinémathèque française Séance présentée par Todd Wiener	18H00	CORSO TRAGIQUE Albert Capellani, 13' + TIRE-AU-FLANC Jean Renoir, 116' (p. 29) Fondation Jérôme Seydoux - Pathé Séance présentée par Laure de Boissard, Dominique Besnehard et Agnès Vincent-Deray
16H00	THE SALVATION HUNTERS Josef von Sternberg, 79' (p. 22) Fondation Jérôme Seydoux - Pathé Séance présentée par Todd Wiener	18H00	RASHÔMON Akira Kurosawa, 88' (p. 43) Christine Cinéma Club Séance présentée par Pascal-Alex Vincent	18H00	PAR UN BEAU MATIN D'ÉTÉ Jacques Deray, 109' (p. 51) Écoles Cinéma Club Séance présentée par Bernard Payen	19H00	J'AURAI TA PEAU Harry Essex, 87' (p. 21) La Cinémathèque française Séance présentée par Todd Wiener	19H00	LA REVANCHE DE LA CRÉATURE Jack Arnold, 82' (p. 36) La Cinémathèque française Séance présentée par Bernard Benoliel
16H30	PARIS VU PAR... 20 ANS APRÈS : J'AI FAIM, J'AI FROID + TOUTE UNE NUIT Chantal Akerman, 101' (p. 36) La Cinémathèque française Séance présentée par Caroline Champetier	19H00	PESTILENT CITY + ECHOES OF SILENCE Peter Emanuel Goldman, 93' (p. 65) Reflet Médicis Séance présentée par Damien Bertrand	19H00	NEZUMIKOZÔ JIROKICHI Rintarô, 24' + LE POT D'UN MILLION DE RYÔ Sadao Yamanaka, 92' (p. 46) La Cinémathèque française Séance présentée par Clément Rauger	20H00	SYMPHONIE POUR UN MASSACRE Jacques Deray, 110' (p. 51) La Cinémathèque française Séance présentée par Laure de Boissard, Dominique Besnehard et Agnès Vincent-Deray		
						21H30	COMÉDIENNES Ernst Lubitsch, 98' (p. 29) La Cinémathèque française Projection spéciale. Ciné-concert par Quatuor Voce et Paul Lay		
						21H30	THE TRUMAN SHOW Peter Weir, 103' (p. 13) Filmothèque du Quartier Latin		
						21H30	THE RENDEZ-VOUS DES QUAIS Paul Carpita, 75' (p. 36) La Cinémathèque française Séance présentée par Éric Le Roy, Anaïs Carpita et Frédéric Bonnau		
						21H30	CROIX DE FER Sam Peckinpah, 130' (p. 30) La Cinémathèque française Séance présentée par Jean-François Rauger		
						21H30	LA MARCHANDE D'AMOUR Mario Soldati, 113' (p. 34) Filmothèque du Quartier Latin Séance présentée par Sergio Bruno		
						21H30	ENAMORADA Emilio Fernández, 99' (p. 30) La Cinémathèque française Séance présentée par Fernando Ganzo		
						21H30	LA TRUMAN SHOW Peter Weir, 103' (p. 13) Filmothèque du Quartier Latin		
						21H30	SYMPHONIE POUR UN MASSACRE Jacques Deray, 110' (p. 51) La Cinémathèque française Séance présentée par Pierre Grunstein		
						21H30	COMÉDIENNES Ernst Lubitsch, 98' (p. 29) La Cinémathèque française Projection spéciale. Ciné-concert par Quatuor Voce et Paul Lay		
						21H30	THE TRUMAN SHOW Peter Weir, 103' (p. 13) Filmothèque du Quartier Latin		
						21H30	CROIX DE FER Sam Peckinpah, 130' (p. 30) La Cinémathèque française Séance présentée par Jean-François Rauger		
						21H30	LA MARCHANDE D'AMOUR Mario Soldati, 113' (p. 34) Filmothèque du Quartier Latin Séance présentée par Sergio Bruno		
						21H30	ENAMORADA Emilio Fernández, 99' (p. 30) La Cinémathèque française Séance présentée par Fernando Ganzo		
						21H30	LA TRUMAN SHOW Peter Weir, 103' (p. 13) Filmothèque du Quartier Latin		
						21H30	SYMPHONIE POUR UN MASSACRE Jacques Deray, 110' (p. 51) La Cinémathèque française Séance présentée par Pierre Grunstein		

INFORMATIONS PRATIQUES

LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE

51, rue de Bercy 75012 Paris
www.cinematheque.fr
 01 71 19 33 33

Accès : Métro Bercy, 6 et 14
 Bus n° 24, 64, 71, 77, 87, 215

PROJECTIONS DANS LES SALLES PARTENAIRE

L'ALCAZAR

1 rue de la Station
 92600 Asnières-sur-Selne
 (face à la gare)
 SNCF gare d'Asnières-sur-Seine
 (lignes J et L, 8 min depuis
 Saint-Lazare)
 Métro Gabriel-Péri (ligne 13)
 ou Pont de Levallois-Bécon
 (ligne 3)
 Bus 175 (Gare), 165, 238 et N154
 (Rue de la Station)

L'ARCHIPEL

17 boulevard de Strasbourg
 75010 Paris
 Métro Strasbourg Saint-Denis
 ou Château d'eau (lignes 4, 8, 9)
larchipelcinema.com

CHRISTINE CINÉMA CLUB

4 rue Christine 75006 Paris
 Métro Odéon (lignes 4 et 10)
pariscinemaclub.com/
christine-cinema-club/

ÉCOLES CINÉMA CLUB

23 rue des écoles 75005 Paris
 Métro Maubert-Mutualité
 (lignes 4 et 10)
pariscinemaclub.com/
ecoles-cinema-club/

LA FILMOTHÈQUE DU QUARTIER LATIN

9 rue Champollion 75005 Paris
 Métro Cluny-La Sorbonne,
 Odéon, Saint-Michel, Maubert-
 Mutualité (lignes 4, 10)
 RER Luxembourg, Saint-Michel
 Notre-Dame (lignes B, C)
lafilmtheque.fr

LA FONDATION JÉRÔME SEYDOUX - PATHÉ

73 avenue des Gobelins
 75013 Paris
 Métro Place d'Italie (lignes 5, 6,
 7) ou Gobelins (ligne 7)
fondation-jeromeseydoux-path.com

LE REFLET MÉDICIS

3 rue Champollion 75005 Paris
 Métro Cluny La Sorbonne,
 Odéon, Saint-Michel, Maubert
 Mutualité (lignes 4, 10)
 RER Luxembourg, Saint-Michel
 Notre-Dame (lignes B, C)
 Pass UGC, carte CIP et carte
 Dulac Cinémas acceptés
www.l Dulaccinemas.com

LE VINCENNES

30 avenue de Paris
 94300 Vincennes
 Vélo pistes cyclables reliant
 Vincennes au centre de Paris
 et aux communes voisines
 (Montreuil, Fontenay-sous-
 Bois, Saint-Mandé)
 Métro Béralt, Château de
 Vincennes (ligne 1)
 RER Vincennes (ligne A)
 Bus Vignerons (lignes 56,
 318, 325), Avenue du Château
 (lignes 115, 118, 124), Château
 de Vincennes (lignes 46, 112,
 114, 210)
cinemalevincennes.com

TARIFS

Projections, dialogues et demi-journées d'étude

7 € / - 26 ans : 4 €

Les cartes habituellement
 acceptées par chaque salle sont
 valables dans ces salles aux mêmes
 conditions et donnent droit au tarif
 réduit dans les salles partenaires.

Dialogues Peter Weir, Ciné-concerts Jeanne d'Arc et Comédiennes

13 € / Libre Pass et - 26 ans : 6 €

SALLES DU FESTIVAL



LA CINÉMATHÈQUE FRANÇAISE REMERCIE



Grands mécènes de la Cinémathèque française



NETFLIX

Amis de la Cinémathèque française



TRANSPERFECT
MEDIA

Partenaire des ciné-concerts



Partenaires officiels du festival



Partenaire média



Hôtel partenaire



Salles partenaires



PETER WEIR

Peter Weir et Massimo Benvegnù, ESC Editions (Victor Lamoulière), Institut Lumière, National Film and Sound Archive, Ambassade d'Australie (Harriett O' Malley)

UCLA

May Hong HaDuong, Todd Wiener, Steven K. Hill, UCLA Film & Television Archive, Warner Bros. Entertainment France

RESTAURATIONS
ET INCUNABLES

Les Acacias, Capricci, Le Chat qui fume, Ciné Sorbonne, CNC, Filmmuseum München, Filmoteca de la UNAM, Les Films du Jeudi, Fondazione CSC-Cineteca Nazionale, Gaumont, George Eastman Museum, National Film Institute Hungary, Malavida, MoMA, Pathé Films, Sergey Rakhmanin, StudioCanal, Survivance, TF1 Studio.

MACHIKO KYŌ

Kadokawa

JACQUES DERAY

Gaumont, Marina Girard

NANCY SAVOCA

UCLA Film & Television Archive, Warner Bros. France

JUDIT ELEK

Judit Elek, National Film Institute Hungary (Clara Giruzzi), Institut hongrois (Adrienne Eva Burányi), MTKV (Hungary)

PETER EMANUEL GOLDMAN

Peter Emanuel Goldman, Pip Chodorov

RARETÉS DES COLLECTIONS

Cinémathèque suisse, Cinémathèque royale de Belgique, Cinémathèque Afrique Institut français, CNC, TF1 Studio, Fondation Chantal Akerman, Hiventy/ TransPerfect, Cosmic Fabric, Léon Rousseau, Michel Seban

HENRI

National Film Institute Hungary, UCLA, Delphine Ciampi

CRÉDITS

COUV. : *Pique-nique à Hanging Rock*, P. Weir, 1975 © McElroy & McElroy - ESC Editions - **ÉDITOS** Costa-Gavras © F. Atlan, CF / F. Bonnaud, DR / R. Dat, DR / D. Boutonnat © V. Baillais, CNC / D. Hoff, DR / A.-G. Daubapantanacce © T. Raffoux / O. Snanoudj, coll. Warner, DR / N. Seydoux, coll. Gaumont, DR / C. Rouveyran, DR - **PETER WEIR + CARTE BLANCHE** *Truman Show*, 1998 © Paramount / *Le Cercle des poètes disparus*, 1989 © Touchstone, The Walt Disney Company / *La Dernière Vague*, 1977 © Ayers Prod. - McElroy & McElroy, Bac Films / *Master and Commander*, 2002 © 20th Century Fox, Classic Films / *État second*, 1993 © Warner Bros. / *Pique-nique à Hanging Rock*, 1975 © McElroy & McElroy / *Les Voitures qui ont mangé Paris*, 1975, ESC Editions, Bac Films / *Witness*, 1985 © Paramount, Park Circus / *La Femme des Sables*, H. Teshigahara, 1964 © Toho Film Co. Ltd / *Jedda*, C. Chauvel, 1955, DR / *The Swimmer*, F. Perry, 1968 © Columbia Pict., Horizon Pict., Park Circus - **UCLA FILM & TELEVISION ARCHIVE** *The Salvation Hunters*, J. von Sternberg, 1925 © MOMA, Park Circus Ltd / *The Annihilation of Fish*, C. Burnett, 1999 © Milestone Films, Kino Lorber / *L'Enfer de la corruption*, A. Polonsky, 1948 © MGM, UCLA Film & Television Archive, Film Foundation / *The Mortal Storm*, F. Borzage, 1940 © Warner Bros. Ent. France / *El Vampiro Negro*, R. Viñoly Barreto, 1953, Les Films du Camélia / *Flash Gordon*, F. Stephani, 1936 © Universal Pict., UCLA Film & Television Archive - **RESTAURATIONS ET INCUNABLES** *Obsessed With Light*, S. Krayenbühl & Z. Oelbaum, 2023, Autlook Filmsales / *La Marchande d'amour*, M. Soldati, 1952, CSC-Cineteca Nazionale / *Aloïse*, L. de Kermadec, 1974 © TF1, Les Acacias / *Bushman*, D. Schickele, 1971 © Malavida / *Le Cœur fou*, J.-G. Albicocco, 1970 © Le Chat qui fume / *Collateral*, M. Mann, 2003 © Paramount, DreamWorks, Ciné Sorbonne / Quatuor Voce, DR / *Croix de fer*, S. Peckinpah, 1977 © StudioCanal, Tamasa Distr. / *Enamorada*, E. Fernández, 1946 © Les Films du Camélia,

Televisa foundation / *La Guerre du feu*, J.-J. Annaud, 1981 © Gaumont / *L'Homme K*, S. Rakhmanin, 1992, DR / *Zombie Zombie* © Marcos Dos Santos / *Judex*, L. Feuillade, 1916 © Gaumont Pathé Archives / *Vega Vega* © écoute chérie / *La Mverte* © Élodie Dupuis / *Lucrèce Borgia*, Christian-Jaque, 1952 © TF1 Studio / *Le Manoir de la peur*, A. Machin, 1927 © CNC, CF / *La Marchande d'amour*, M. Soldati, 1952, CSC-Cineteca Nazionale / *Les Moissons du ciel*, T. Malick, 1978 © Paramount Pict., The Criterion Collection, Park Circus / *L'Opinion publique*, C. Chaplin, 1923 © United Artists, MK2, Fondazione Cineteca di Bologna, Roy Export / *La Rue*, K. Grune, 1923, Münchner Filmzentrum e.V., Sunrise Foundation - **MACHIKO KYŌ** *Rashōmon*, A. Kurosawa, 1950 © Daiei, Potemkine / *Les Contes de la lune vague après la pluie*, K. Mizoguchi, 1953 © Daiei, Capricci Films / *Frère et Sœur*, M. Naruse, 1953, DR / *Herbes flottantes*, Y. Ozu, 1959 © MK2, Carlotta Films / *Rashōmon*, A. Kurosawa, 1950 © Daiei, Potemkine / *La Rue de la honte*, K. Mizoguchi, 1956 © Daiei, Capricci Films - **SADAO YAMANAKA** *Le Pot d'un million de Ryō*, 1935 © Bac Films / *Nezumikozō Jirokichi*, Rintarō, 2023 © Miyu Production, Bac Films / *Pauvres humains et ballons de papier*, 1937 © Bac Films / *Priest of Darkness*, 1936 © Bac Films - **JACQUES DERAY** *Symphonie pour un massacre*, 1963 © Pathé Distr. / *Par un beau matin d'été*, 1965 © Pathé Distr., Films Borderie, Jolly Film, Terra Films / *Rififi à Tokyo*, 1963 © Gaumont, Pathé Archives / *Un papillon sur l'épaule*, 1978 © Action Films, Cité Films, Gaumont - **NANCY SAVOCA** *Dogfight*, 1991 © Kino Lorber, Warner Bros. Ent. France / *Renata*, 1982 © Kino Lorber / *Dogfight*, 1991 © Kino Lorber, Warner Bros. Ent. France / *Household Saints*, 1993 © Kino Lorber / *True Love*, 1988 © Kino Lorber - **JUDIT ELEK** *La Fête de Maria*, 1984 © NFI Hungary, Film Archive Budapest / *La Dame de Constantinople*, 1969 © NFI Hungary, Film Archive Budapest / *L'Éveil*, 1994 © NFI Hungary, Film Archive Budapest / *La Fête de Maria*, 1984 © NFI Hungary, Film Archive Budapest / *Le Procès Martinovics*, 1980 © NFI Hungary, Film Archive Budapest / *Rencontre*, 1963 © NFI Hungary, Film Archive Budapest / *Retrace*, 2011 © NFI Hungary, Film Archive Budapest - **PETER EMANUEL GOLDMAN** *Wheel of Ashes*, 1970 © P. E. Goldman, Re:voir / *Pestilent City*, 1965 © P. E. Goldman, Re:voir / *Echoes of Silence*, 1965 © P. E. Goldman, Re:voir / *Wheel of Ashes*, 1970 © P. E. Goldman, Re:voir - **RARETÉS DES COLLECTIONS** *Vent debout*, R. Leprince, 1922 © Coll. CF, DR / *Fièvre*, L. Delluc, 1921 © Coll. CF; DR / *Tabataba*, R. Rajaonarivelo, 1987 © Coll. CF, DR / *Conte cruel*, G. Modot, 1928 © Coll. CF, DR / *Vent debout*, R. Leprince, 1922 © Coll. CF, DR / *Surcouf*, Luitz-Morat, 1924 © Coll. CF, DR / *La Vase*, H. von Kramer, 1970 © Coll. CF, DR / *Keiko et Yves se marient*, 1957 © Coll. CF, DR - **MENTIONS** *The Swimmer*, F. Perry, 1968 © Columbia Pict., Horizon Pict., Park Circus / *Herbes flottantes*, Y. Ozu, 1959 © MK2, Carlotta Films - **CONSERVATOIRE DES TECHNIQUES** Cinéma Gaumont-Palace © Gaumont - **JOURNÉE D'ÉTUDES** *Transcendance*, W. Pfister, 2014 © SND / *Her*, S. Jonze, 2013 © Wild Bunch Distr. - **FIAF** **WINTER SCHOOL** Salle Langlois, la Cinémathèque française © CF - **ADRC** Cinéma Le Navire, Aubenas, DR - **PAGES 83-93** *Vent debout*, R. Leprince, 1922 © Coll. CF, DR / *Typhoon Club*, S. Somai, 1985, Survivance / *Obsessed With Light*, S. Krayenbühl & Z. Oelbaum, 2023, Autlook Filmsales.

FESTIVAL 2024

CONCEPTION ET ORGANISATION

**PRESIDENT
DE LA CINÉMATHÈQUE
FRANÇAISE**
Costa-Gavras

DIRECTEUR GENERAL
Frédéric Bonnaud

**DIRECTRICE
GÉNÉRALE ADJOINTE**
Peggy Hannon

**DIRECTEUR
DE LA PROGRAMMATION**
Jean-François Rauger

**RESPONSABLE
DE PROGRAMMATION**
Pauline de Raymond
Assistée de Simon Boué

**ADJOINTE
À LA PROGRAMMATION**
Annick Girard

ACTION CULTURELLE
Juliette Armantier, Bernard Benoliel,
Isaac Gaido-Daniel, Marién Gómez

**RECHERCHE COPIES,
DROITS ET TRANSPORTS**
Simon Boué, Béatrice Cathébras,
Stefano Darchino, Annick
Girard, Caroline Maleville, Katia
Mendez-Best, Bernard Payen

**RÉGIE TECHNIQUE
ET COORDINATION COPIES**
Thibault Anaïs, Tom Aubry,
Jean-René Béquante, Nagy
Chebouha, Thierry Collin, Maélys
Favory, Matthieu Klein, Alexandre
Monneau, Henri Sardat

AUDIOVISUEL
Rémi Boulnois, Yohann Dedy,
Fred Savioz

DIRECTION DU PATRIMOINE
Émilie Cauquy, Joël Daire, Élise
Girard, Laurent Mannoni, Hervé
Pichard, Véronique Rossignol,
Delphine Warin

ACTIONS ÉDUCATIVES
Gabrielle Sébire, Pierre Sénéchal

**DIRECTEUR DE LA
COMMUNICATION,
DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET
DU DÉVELOPPEMENT**
Jean-Christophe Mikhaïloff

RELATIONS EXTÉRIEURES

Emmanuel Bolève, Mathilde
Brustolin, Julie Campistron, Élodie
Dufour, Cordélia de Feydeau, Céline
Lombart, Brieuc Marbeuf

DÉVELOPPEMENT

Lucas Bacheré-Alberti, Nathalie
Benajam, Apoline Chapon, Florence
Charvin, Pascaline Dana, Solène
Desclaux, Béatrice Fidalgo, Lucile
Gessain, Robert Glazarev, Alain
Kantorowicz, Anne Lebeaupin,
Marianne Miel, Paul Vincent

SITE INTERNET, PUBLICATIONS ET RÉSEAUX SOCIAUX

Chloé Beigbeder, Frédéric
Benzaquen, Céline Bourdin, Blandine
Étienne, Olivier Gonord, Mélanie
Haoun, Xavier Jamet, Hélène
Lacolomberie, Nicolas Le Thierry
d'Ennequin, Johanna Ruiz, Mélanie
Roero, Delphine Simon-Marsaud

CATALOGUE

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Frédéric Bonnaud

COORDINATION ÉDITORIALE
Hélène Lacolomberie, Mélanie Roero

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION
Hélène Lacolomberie

CONCEPTION GRAPHIQUE
Mélanie Roero

ICONOGRAPHIE
Blandine Étienne

CONTENUS ÉDITORIAUX
Céline Bourdin,
Delphine Simon-Marsaud



UN PAPILLON SUR L'ÉPAULE

Jacques Deray, 95' (p. 51)
Je 14 mar 20h30
La Cinémathèque française

TYPHOON CLUB

Shirinji Sōmai, 115' (p. 37)
Séance présentée par Clément
Rauger
Ve 15 mar 20h30
La Cinémathèque française

LA DERNIÈRE VAGUE

Peter Weir, 106' (p. 11)
Séance présentée
par Peter Weir
Sa 16 mar 18h00
La Cinémathèque française

COLLATERAL

Michael Mann, 120' (p. 28)
Dialogue avec
Jean-Baptiste Thoret
Di 17 mar 16h30
La Cinémathèque française

